



# VOUS LE CROYEZ ?

Comment savoir si c'est vrai ou non ?  
Les Canadiens se tournent vers les journaux  
- tous formats confondus.  
Et ils font confiance aux publicités qu'ils y trouvent.  
**Soyez là où les Canadiens s'informent.**



# Le Gaboteur

[www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 34 | N° 04

20 novembre 2017

2 \$ (taxes comprises)

## Sur la route des Innus

Pourquoi emprunter en solitaire la route ancestrale des autochtones, depuis la Minganie jusqu'au Labrador? Leçons de vie de cette expérience vécue l'été dernier par un francophone d'ici.

# 8



Photo : David Ayotte

*À la recherche d'un boulot?*

*À la recherche de perles rares?*

*Le [www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca) est à votre service!*



POUR EN SAVOIR PLUS  
[info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)

## Mousquetaires francos au municipal 2

## Magnifique martre des pins 11

## Il a vingt ans - le premier CSFP 13

S'EXPATRIER POUR MIEUX S'ANCRER

# Portrait de deux nouveaux arrivants francophones devenus maires

*Daniel Veilleux, Didier Naulleau et Sébastien Després forment un trio d'enfer. Le dernier a quitté la mairie de Witless Bay et cette ville un peu plus tôt cette année, mais ceux qui s'appelaient à la blague « les trois mousquetaires » de la politique municipale de Terre-Neuve-et-Labrador conservent des liens forts en plus de partager plusieurs rêves pour l'avenir de leur province d'adoption. Nous avons conversé avec messieurs Daniel Veilleux, maire de Lushes Bight-Beaumont-Beaumont North, et Didier Naulleau, maire de Pinware, pour faire le point sur leur parcours et sur les défis actuels des petites communautés de la province.*

DIDIER NAULLEAU, SUR LA ROUTE VERS UN AVENIR MEILLEUR

## De la côte bretonne à la côte labradorienne

*Dès son installation à Pinware, au Labrador, en 2013, le Breton Didier Naulleau s'engage dans la survie de son patelin d'adoption, au bord de la faillite. Il représente maintenant les 32 communautés du Labrador auprès du gouvernement provincial.*

Laurence Berthou-Hébert

Didier Naulleau voit le jour en France en 1959 et émigre avec ses parents au Canada en 1974 après une dizaine d'années passées en Afrique, notamment en Mauritanie, au Sénégal et au Gabon. Rejoignant les Forces armées canadiennes en 1978, il y fait la rencontre de sa femme, Barbara Tracey, qui est originaire de Pinware au Labrador. Didier visite St John's pour la première fois en 2006 et se retrouve en terrain connu parmi ces paysages côtiers, arides et venteux, qui lui rappellent la côte bretonne où il a grandi. Mais par-dessus tout, c'est la mentalité et l'ouverture des

gens qui le charment. « Quand on se fait appeler « my love, my sweetheart », c'est difficile de pas tomber en amour avec ces gens-là! »

Retraité des Forces armées en 2012 après 34 ans de service, Didier décide de venir s'installer définitivement à Pinware en 2013 avec sa femme. À son arrivée, la municipalité de Pinware est au bord de la faillite. « La communauté n'avait plus de conseil municipal depuis cinq ans, ne bénéficiait plus d'aucun soutien, pas même du gouvernement provincial, il n'y avait plus de collecte de taxes, bref, rien ne se passait. Au départ, il y avait 500 \$ dans le compte de la municipalité! »



Photo : Courtoisie de Didier Naulleau  
Le maire de Pinware Didier Naulleau.

Approché par son concitoyen Michael Pike après ses premiers mois à Pinware, Didier Naulleau décide de s'engager

pour la survie de sa communauté d'adoption et de prendre le leadership de la municipalité. Alors qu'habituellement, la communauté est contrôlée par une seule famille, puis par une autre, monsieur Naulleau décide plutôt de former un conseil municipal formé de cinq personnes ne partageant aucun lien de sang. « Avant, c'était facile de laisser les autres s'occuper des affaires de la municipalité. Les gens ont des idées mais hésitent à prendre le rôle de leadership. Cette idée a donc vraiment encouragé les gens à s'impliquer davantage. » Fort de son nouveau conseil, monsieur Naulleau et son équipe écrivent des lettres à tous les ministères afin d'aller cher-

cher le support financier dont ils ont besoin pour redonner un souffle de vie à cette communauté au bord du gouffre. Ils obtiennent finalement gain de cause et depuis, Pinware peut de nouveau compter sur un support gouvernemental essentiel. « C'est vraiment ce dont je suis le plus fier jusqu'à maintenant, d'avoir pu participer à redresser les finances de notre village. J'espère ainsi encourager la jeunesse à s'impliquer davantage. J'entame mon deuxième mandat, mais dans quatre ans, quelqu'un devra éventuellement me remplacer. »

SUITE À LA PAGE 14...

## Daniel Veilleux, le maire qui voulait marcher sur l'eau

*Daniel Veilleux, maire francophone de la petite municipalité insulaire de Lushes Bight-Beaumont-Beaumont North, au nord de l'île de Terre-Neuve, ne manque pas de vision. En septembre 2016, il avait fait l'objet d'un reportage de Radio-Canada alors qu'il s'était porté à la défense de ses concitoyens en dénonçant la hausse des tarifs du traversier reliant la petite île ainsi que celles de Little Bay Islands et de Long Island au reste de Terre-Neuve. Un an et plusieurs réalisations plus tard, le maire a récemment été réélu par acclamation. Retour sur les grandes lignes de son parcours ainsi que ses perspectives d'avenir pour sa bourgade d'adoption.*



Photo : Courtoisie de Daniel Veilleux  
Le maire Daniel Veilleux.

Débarqué à Terre-Neuve un peu par hasard, Daniel Veilleux, originaire de Saint-Lambert, en périphérie de Montréal, au Québec, est venu à St. John's pour la première fois alors qu'il suivait une formation auprès d'un manufacturier de voitures. Comme dans les plus belles histoires, c'est l'amour qui a fait dévier la trajectoire de cet homme

charismatique. Rencontrée dans un restaurant terre-Neuvien, sa future épouse déménage d'abord avec lui à Montréal, mais le couple revient régulièrement à Terre-Neuve. Ayant fait quelques investissements fructueux, monsieur Veilleux prend sa retraite à 55 ans et décide du même coup de s'établir définitivement à Terre-Neuve, plus précisément à Lushes Bight-Beaumont-Beaumont North, cette petite municipalité d'à peine deux cent âmes où demeurent ses beaux-parents.

### De nouvel arrivant à maire

Arrivé à l'époque des élections municipales, Daniel Veilleux apprend rapidement que le maire en place vient d'annoncer sa retraite. Un besoin de changement et de sang neuf se fait sentir, et monsieur Veilleux décide de saisir l'occasion malgré sa méconnaissance, à l'époque,

des enjeux de la municipalité. Deux mandats et quelques années plus tard, le maire connaît maintenant bien les besoins de ces concitoyens et a mené de nombreux projets qui ont apporté plus de visibilité à son village en plus d'améliorer la qualité de vie de ses habitants.

À titre d'exemple, le vieux phare de 116 ans qui avait été démantelé par la garde côtière a été envoyé à Saint-Jean par hélicoptère afin d'être démonté pièce par pièce et reconstruit pour offrir une attraction touristique aux visiteurs de Lushes Bight-Beaumont-Beaumont North. Plus de 5 000 \$ en commandites ont été recueillis pour ce projet en plus de permettre l'emploi d'une main d'œuvre spécialisée. Le maire a par ailleurs fait en sorte que soient asphaltées deux rues supplémentaires en plus de la rue principale, et la municipalité a également fait l'acquisition

d'un nouveau camion de pompier, tout ça sans augmenter les taxes des résidents.

Misant sur la proximité avec les citoyens et la transparence, le maire connaît un grand succès auprès de la population et les habitants de Lushes Bight-Beaumont-Beaumont North ne manquent pas d'éloges à son égard. Chaque année, en janvier, la municipalité tient une assemblée au cours de laquelle sont discutées les questions de taxation, les budgets et les projets à venir. Aux dires de monsieur Veilleux, pour être maire, il ne faut pas avoir l'ambition de tout décider, mais plutôt avoir la volonté d'aider, de rendre la vie de tout le monde un peu meilleure à chaque mandat, avec chaque projet dans lequel la communauté décide de s'investir. Comme le dit l'ex homme d'affaires, « rouler un petit village, c'est comme rouler une business, alors j'ai du

plaisir. » L'homme est fier du travail accompli mais surtout, fier de compter sur la confiance de ses concitoyens.

Une confiance qui n'est pas inébranlable, comme l'explique le maire, qui a déjà été confronté à des remarques racistes. « Une fois, on m'a dit qu'un bon français est un français qui est mort. » Loin de s'inquiéter de ce genre de commentaires, monsieur Veilleux et son équipe songent même à faire l'affichage dans les deux langues dans le village en raison de l'augmentation des touristes québécois dans la région. « Ce sont les conseillers qui le proposent! Ils me disent "on est un village bilingue maintenant, à cause de toi!" » (rires) Un projet qui ne presse pas, l'affichage en anglais étant déjà un défi en lui-

SUITE À LA PAGE 14...

ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP

# Le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP) invité à refaire ses devoirs

*L'opposition solidaire des parents et de nombreux membres de la communauté de Cap-Saint-Georges a eu raison de l'idée du CSFP d'installer les élèves et le personnel de l'École Notre-Dame-du-Cap (NDC) dans les locaux de l'école anglophone du village à la rentrée de septembre 2018. À l'unanimité, les défenseurs de NDC ont plutôt invité le conseil scolaire francophone à mettre en oeuvre un tout autre chantier pour régler ses problèmes d'infrastructures.*

**Jacinthe Tremblay**

C'est à l'unanimité que la soixantaine de participants à une assemblée publique organisée conjointement par le CSFP et le Newfoundland and Labrador English School District (NLESD) le 1er novembre dernier ont rejeté cette idée de jumelage.

Pas question de fermer, dans les faits, une école francophone qui est le résultat d'une bataille rangée menée dans les années 1980 pour assurer la survie du français sur la péninsule de Port-au-Port, ont dit en substance les défenseurs de NDC lors de cette rencontre.

Le message a été entendu par les membres du conseil d'administration du CSFP. Ses membres auraient convenu d'abandonner l'idée de jumelage lors d'une conférence téléphonique tenue le 7 novembre dernier, a appris *Le Gaboteur*. La décision devait

toutefois être entérinée officiellement lors de la réunion régulière du CA le 18 novembre.

Dans l'intervalle, les défenseurs de NDC ont dressé un plan de travaux destinés à sauver NDC : doter le gymnase de l'école d'un plancher sécuritaire; ajouter un local extérieur à l'école pour entreposer le matériel actuellement gardé dans le gymnase dans des casiers métalliques, et négocier avec le NLESD l'utilisation du gymnase de l'École Our Lady of the Cape quelques heures par semaine pour les élèves de l'intermédiaire de NDC.

## Les francos au sous-sol?

Les modalités du jumelage prévoyaient que le personnel et les élèves de NDC occuperaient des espaces situés au premier niveau, selon le terme utilisé le 1er novembre par la directrice générale du CSFP Kim Christianson. Les gens du coin, eux, étaient unanimes à les désigner comme le sous-sol. Cette pers-

pective a également soulevé leur grogne.

Avant son décès, Jenny Fenwick, membre du premier CSFP en 1997 (voir page 13) avait fait connaître son désaccord avec la relocalisation à sa fille Catherine, la directrice générale de l'Association régionale de la côte Ouest (ARCO). « Ma mère faisait partie de la dernière cohorte d'enseignants à faire la classe dans les locaux prévus pour les francophones. Elle se rappelait que le plafond coulait et qu'il y avait de la moisissure dans les locaux. C'est pour cette raison qu'ils avaient cessé d'être utilisés par le NLESD », a relaté Catherine Fenwick au *Gaboteur*.

De l'avis des gens de la place qui connaissent bien Our Lady of the Cape, il était impossible d'y installer les francophones sans effectuer des réparations importantes. « Lors de la réunion publique du 1er novembre, la directrice générale du CSFP Kim Christianson n'a pas été en



Photo : Archives du Gaboteur

Des élèves de l'École Notre-Dame-du-Cap affichant leur fierté francophone en mai 2017

mesure de chiffrer le coût de ces rénovations, pas plus que celui des réparations de NDC », a souligné pour sa part Paula Simon de Cap-Saint-Georges, une autre batailleuse pour la survie du français sur la péninsule.

« Madame Christianson s'était engagée à fournir ces informations après l'assemblée du 1er novembre, mais ce n'est plus nécessaire en raison de l'abandon du projet de jumelage », a poursuivi madame Simon.

## Vigilance et fierté

Selon l'enseignant à la retraite Jos Benoit, cet épisode a amené les gens de la péninsule à serrer

les rangs et à faire preuve d'une grande vigilance envers les décideurs du CSFP. « Nous avons réalisé combien les acquis de l'éducation en français sur la péninsule étaient fragiles et pouvaient être perdus rapidement si on n'y prenait pas garde », a dit dans le même veinage Paula Simon.

Catherine Fenwick, pour sa part, a observé une grande fierté chez les parents et la communauté scolaire de Notre-Dame-du-Cap. « Les gens se sont pris en main localement, de concert avec les représentants de la péninsule au CA du CSFP, pour sauver leur école et trouver des solutions simples pour régler ses problèmes d'infrastructures », a-t-elle résumé.

COUR SUPRÊME DU CANADA

# Le cri de Romeo Saganash sera-t-il entendu ?

*La francophonie a protesté suivant la défaite écrasante, le 26 octobre, du projet C-203 du député néo-démocrate François Choquette, visant à faire du bilinguisme des juges une condition pour la nomination à la Cour suprême. Pour sa part, le député québécois Romeo Saganash s'est absenté au moment du vote, lançant ensuite un pavé en déclarant que le bill renforçait l'exclusion de juristes autochtones.*

**Jean-Pierre Dubé**  
FRANCOPRESSE

L'affaire a rebondi le 9 novembre dans *Le Devoir*, citant le néo-démocrate avec ce titre : « Ignorer les langues autochtones, c'est perpétuer le colonialisme ». L'élu abitibien soutient que l'approche du bilinguisme officiel écarte les langues autochtones. « Avec ce projet de loi, a-t-il déclaré, on ne parle que de l'anglais et du français. Pourquoi ne parle-t-on pas des langues autochtones qui existent depuis 5000, 7000, 10000 ans? Il faut repenser notre État en fonction du fait que ce ne sont pas juste des Anglais et des Français qui vivent ici. »

L'article coïncidait avec une lettre signée par neuf universitaires du milieu minoritaire déplorant l'opposition des élus francophones au projet (voir page 4)

## Réglons la question linguistique

L'analyste politique Rosella Melanson est ambivalente face au



Photo : Facebook de Romeo Saganash

Le député d'Abitibi-Baie-James-Nunavik-Eeyou Romeo Saganash, en conversation avec le chef du NPD Jagmeet Singh, devant la Colline parlementaire.

message du député Saganash. « Je ne suis pas d'avis que je dois abandonner mon droit de m'adresser à la Cour suprême en français pour purger le colonialisme de nos institutions. » Mais elle reconnaît que « la représentation de la réalité autochtone dans nos institutions ne peut plus être ignorée ».

La résidente de Fredericton a milité en faveur des femmes et des Acadiens. « La première

chose à faire est d'écouter. Heureusement, le rapport de la Commission de vérité et de réconciliation (CVR) offre un programme et les Autochtones sont toujours ouverts à discuter et négocier malgré ce qu'on leur a fait. Réglons la question de la survie des langues autochtones au plus sacrant. »

En matière de langues, les Appels à l'action du rapport CVR de 2012 affirment que les droits

des Autochtones comprennent les droits linguistiques. Les commissaires ont revendiqué une loi fédérale pour préserver d'urgence les langues autochtones et une aide financière pour les revitaliser. Le rapport demande également la création de programmes d'enseignement postsecondaire dans la langue des Premières Nations et de nommer un commissaire aux langues autochtones.

## Trouvons un terrain d'entente

Le président de la Fédération de la jeunesse canadienne-française, Justin Johnson, lui-même Métis, voit ce débat d'un bon œil. Il souligne l'importance de trouver un terrain d'entente sur les langues « officielles ou pas, qui reflètent qui nous sommes et qui nous voulons devenir. »

Le Manitobain rappelle que les langues appartiennent aux peuples autochtones et qu'elles sont considérées comme sacrées pour les aînés et les sages. « Il serait primordial que toute demande d'officialiser des langues autochtones provienne des communautés elles-mêmes. Il

ne semble pas que la priorité soit d'officialiser, mais plutôt de revitaliser et de préserver. Certaines sont en voie de disparition, par exemple, le métchif. »

Justin Johnson croit que Romeo Saganash soulève un point important, dans le sens d'établir « un rôle et une place aux peuples autochtones dans le processus démocratique canadien ». Mais il ne sait pas si les Premières Nations souhaitent cette approche ou veulent demeurer en parallèle dans « une relation de nation à nation ».

Il rappelle le langage de la CVR réclamant que « ce sont les peuples et les collectivités autochtones qui sont le mieux à même de gérer la préservation, la revitalisation et le renforcement des langues et des cultures autochtones. »

Avec 86 000 locuteurs, le cri est la langue parlée par la plupart des autochtones à la maison. Le député Saganash estime que toutes les langues autochtones encore parlées devraient être déclarées officielles. Et entendues à la Cour suprême.

## ÉDITORIAL

## Changez de côté vous vous êtes trompés

Jacinthe Tremblay

Vous avez déjà dansé des quadrilles? Dans cette danse traditionnelle, « Changez de côté, vous vous êtes trompés » est un des mots d'ordre de « calleur », la personne qui dicte les mouvements des danseurs. On tourne en rond vers la gauche, puis on tourne à droite, puis encore vers la gauche. Ça va de plus en plus vite. Et le « calleur » lance : « Changez de côté, vous vous êtes trompés ».

C'est ce message que les gens de Cap-Saint-Georges réunis lors d'une assemblée publique pour discuter du projet de jumelage de l'école francophone avec l'école anglophone de cette localité de la péninsule de Port-au-Port ont lancé à l'unanimité aux membres du conseil d'administration du Conseil scolaire provincial francophone de Terre-Neuve-et-Labrador (CSFP) le 1er novembre dernier.

Dans une entrevue accordée au *Western Star* au lendemain de cette rencontre, Jos Benoit,

enseignant à la retraite et premier directeur de l'École Sainte-Anne, à La Grand'Terre, avait qualifié de « faux pas » la tenue d'une assemblée publique réunissant des gens des deux écoles sans avoir d'abord consulté les premiers concernés : les parents des élèves de l'École Notre-Dame-du-Cap.

« Faux pas »... Quand on danse un quadrille et qu'on ne change pas de côté sur le champ quand le « calleur » le commande, c'est la bousculade et rien ne va plus. Après quelques secondes, les danseurs rient. Plusieurs minutes plus tard, les danseurs quittent la piste. Le quadrille est raté.

À moins que...

---

À Cap-Saint-Georges, les gens ont décidé de reprendre la danse, une semaine plus tard. Parents et membres de la communauté ont « callé » un nouveau quadrille et ont dit à leurs représentants locaux : « Changez de côté, vous vous êtes trompés », tout en proposant d'autres solu-

tions pour améliorer les installations de l'École Notre-Dame-du-Cap.

Et leurs représentants locaux les ont écouté. Ils savent danser sur la péninsule...

---

Tous les membres du CA du CSFP ont entendu les « calleurs » de la péninsule de Port-au-Port. Il n'y aura pas de jumelage des écoles francophone et anglophone, pas juste en 2018, mais aussi dans un avenir prévisible.

---

Dans un quadrille, c'est le « calleur » qui mène la danse, pas des danseurs.

En vertu de la Loi scolaire de Terre-Neuve-et-Labrador, ce sont les membres des conseils d'administration du CSFP - et du NLESD pour les anglophones, qui ont le pouvoir de décider d'ouvrir ou fermer des écoles, pas les parents et les membres des communautés desservies par les écoles.



Photo : Portail du Québec

Mais si les danseurs quittent la piste pendant un quadrille, le « calleur » devient une voix qui crie dans le désert. Si, malgré leur prérogative légale, les CA du CSFP et du NLESD prennent des décisions auxquelles les parents sont opposés, ils se retrouvent comme les « calleurs » devant une piste vide.

Le « calleur » donne les mots d'ordre de la danse mais il n'est rien sans danseurs.

Les décideurs des conseils et districts scolaires ont le pouvoir légal mais ils ne sont rien sans les parents des enfants qui fréquentent les écoles.

## LETTRE OUVERTE

## Qui sont les défenseurs des langues officielles au sein du gouvernement fédéral?

Depuis le vote d'une majorité de parlementaires contre le projet de loi privé du député néodémocrate François Choquette le 26 octobre dernier, qui aurait fait du bilinguisme une condition essentielle pour être nommé juge à la Cour suprême du Canada, on se demande qui défend les langues officielles au sein du gouvernement fédéral. Il y a certes des ministres qui ont des responsabilités en matière de langues officielles, mais cela n'en fait pas des champions au sein de l'appareil gouvernemental.

À preuve, le nouveau *Plan d'action pour les langues officielles* qui doit être annoncé sous peu, mais qui semble être retourné à la planche à dessin. Pensons aussi à l'entente avec Netflix qui ne semble pas avoir été négociée en prenant en compte les langues officielles. Deux plaintes ont été déposées auprès du Commissariat aux langues officielles à cet effet.

Rappelons également les tergiversations du gouvernement dans le dossier du Bureau de la traduction, ainsi que le vaudeville au moment de la nomina-

tion du prochain Commissaire aux langues officielles, pour ne rien dire de la désinvolture affichée par le premier ministre à l'endroit du statut bilingue de la ville d'Ottawa, la capitale du pays. Bref, quand les thuriféraires du gouvernement fédéral nous disent que les langues officielles sont importantes pour eux, force est de reconnaître qu'elles ne sont pas véritablement prioritaires.

Le rejet du projet de loi privé sur le bilinguisme des juges de la Cour suprême par les Libéraux est d'autant plus étonnant et décevant, que pendant la dernière campagne électorale le premier ministre présentait le Parti libéral du Canada (PLC) comme celui du bilinguisme et que par le passé, le parti avait appuyé un projet de loi similaire. Le vote libéral du 26 octobre dernier laisse-t-il présager un abandon de par le parti de ses engagements à l'égard de la défense et la promotion du bilinguisme? Seulement 17 députés libéraux ont appuyé le projet de loi. Aucun ministre n'a eu le courage de contredire son chef alors qu'un projet de loi privé n'exige pas de voter selon la ligne du parti.

De tous les députés présents lors du vote sur le projet de loi privé, 65 ont voté en faveur, 224 ont voté contre et deux votes étaient pairés. Il y a aussi 43 députés qui étaient absents lors du vote, dont plusieurs députés libéraux francophones - Darrell Samson, Paul Lefebvre ou encore Denis Paradis. Comment auraient-ils voté?

Chez les députés francophones de l'extérieur du Québec, cinq libéraux ont voté pour le projet de loi, soit Robert-Falcon Ouellette, Dan Vandal, René

Arseneault, Francis Drouin et Mona Fortier. Par contre, six s'y sont opposés, soit Randy Boissonnault, Serge Cormier, Pat Finnigan, l'honorable Dominic LeBlanc, l'honorable Ginette Petitpas Taylor et Marc Serré.

Que se passe-t-il au sein du PLC pour qu'on rejette un projet de loi si important pour la progression de l'égalité du français et de l'anglais au pays? De toute évidence, l'influence des députés francophones au sein du parti est faible, pour peu que le bilinguisme leur tienne à cœur.

Signé par un collectif d'auteurs constitué des personnes suivantes (en ordre alphabétique):

Linda Cardinal, Université d'Ottawa  
Stéphanie Chouinard, Collège militaire royal du Canada  
Claude Couture, Université de l'Alberta  
Guillaume Deschênes-Thériault, Université d'Ottawa  
Michel Doucet, Université de Moncton  
Valérie Lapointe Gagnon, Université de l'Alberta  
Rémi Léger, Université Simon Fraser  
Martin Normand, Université d'Ottawa  
François Rocher, Université d'Ottawa



Photo : David Ayotte

## EN COUVERTURE

## Sur la route des Innus

L'été dernier, David Ayotte a emprunté la route ancestrale des Innus de la Minganie et du Labrador. Récit d'un parcours riche en réflexions en pages 8 et 9.



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

## Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A  
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585

**Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.**



**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleur projet spécial et meilleur article arts et culture

**FINALISTE AUX PRIX D'EXCELLENCE 2017**  
meilleure photo et meilleure page

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Caroline Ruest, *présidente*  
Nancy Boutin, *vice-présidente*  
Flora Salvo, *secrétaire*  
Cyr Couturier, *trésorier*  
Nathalie Brunet, *relation avec les membres*

## Contact

ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

**Directrice générale et responsable de la rédaction**  
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

**Journaliste**  
Nikola LeBel - redaction@gaboteur.ca

**Webmestre**  
info@gaboteur.ca

**Ont collaboré à ce numéro**  
David Ayotte, Laurence Berthou-Hébert,  
Jean-Pierre Dubé (Francopresse)  
et Marie-Josée Mahé

**Mise en page**  
Jessie Meyer

**Impression**  
Advocate Printing

**Distribution (dernier numéro)**  
1200 exemplaires

**ISSN 0836-8155**

**Publicité**  
**Représentation nationale**  
Lignes agates marketing,  
anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador/  
Saint-Pierre et Miquelon**  
**Le Gaboteur Inc.**  
dg@gaboteur.ca  
www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

CANADA  
Résidentiel - Papier + Numérique : 26,55 \$  
Numérique - 15,49 \$  
Organisations - papier : 34,99

INTERNATIONAL  
Numérique : 28,80 \$  
Papier : 110 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

**LE GABOTEUR INC.** est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



## LANGUES OFFICIELLES

# Ottawa sommé de serrer la vis à Air Canada et autres agences

*Au départ, Air Canada cherchait à remettre à Transport Canada le rôle d'évaluer sa conformité en matière de langues officielles. Mais les parlementaires chargés de la question ont rejeté cette idée. Ils demandent plutôt de conférer au Commissariat aux langues officielles le pouvoir « de mettre à l'amende et d'imposer des sanctions administratives pécuniaires ».*

**Jean-Pierre Dubé**  
FRANCOPRESSE

Dans la 6e recommandation de son rapport déposé le 2 novembre, le Comité permanent des langues officielles des Communes a demandé que cette nouvelle capacité juridique s'applique non seulement à Air Canada, mais à toutes les institutions soumises à la *Loi sur les langues officielles (LLO)*.

« Une amende sert à punir, avait déclaré dans un témoignage devant le Comité le professeur de droit, Pierre Foucher, de l'Université d'Ottawa. Cela remplace la prison. Elle doit être importante pour que l'entreprise qui se la voit infligée ne la considère pas comme une taxe déguisée ou un coût d'exploitation normal. »

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCFA) se réjouit du travail des députés. « Cette re-

commandation rejoint très bien les réflexions que nous sommes en train d'avoir, a déclaré le président Jean Johnson, par rapport à la modernisation de la *Loi*. »

Selon l'organisme, il arrive trop souvent que les recommandations du Commissariat demeurent sans suivis. « Donner plus de mordant au commissaire devrait être une des premières mesures à prendre », note également monsieur Johnson.

Le rapport du Comité fait suite à une étude de 2016 du commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, impatienté par les performances d'Air Canada, l'institution la plus délinquante du pays en matière de respect de la dualité linguistique.

Le Comité a également été sensibilisé aux problèmes de culture interne « difficile à changer » qui affectent les services en français. Il a entendu notamment le témoignage de l'agent de bord Marie-Josée Pagé, responsable

d'un comité de francisation au sein du syndicat des employés.

« Nous travaillons avec des gens de l'Ouest et des gens qui refusent de venir à Montréal. Certains agents de bord mentionnent, en ce qui a trait à leur affectation, qu'ils veulent éviter à tout prix d'aller à Montréal. Ils ne veulent même pas être exposés au français. »

La 7e recommandation invite le gouvernement à modifier aussi la *Loi sur le transport aérien* afin d'accorder la préséance de la *LLO* sur la convention internationale en matière linguistique. En fin de rapport, le Comité demande aussi une réponse du gouvernement.



Photo : Commissariat aux langues officielles

L'ombre de l'ex-commissaire aux langues officielles Graham Fraser continue de planer au-dessus d'Air Canada.

## QUAND ÇA DÉCOLLE À GOOSE BAY

La fermeture de l'aéroport de Goose Bay du 7 au 10 novembre a causé des soucis à plusieurs centaines de voyageurs. Malgré la petite taille de

son aérogare, YJR arrive au 2e rang au pays, après l'aéroport de Peterborough, en Ontario, pour le nombre de décollages et d'atterrissages parmi les

127 aéroports du pays sans tour de contrôle aérienne. En juillet dernier, il y en a eu 3 272, soit plus de 105 par jour en moyenne.

## L'élection partielle fédérale dans Bonavista-Burin-Trinity est le 11 décembre.

### Êtes-vous prêt à voter?

Vous devriez recevoir votre carte d'information de l'électeur d'ici le 23 novembre. Elle vous confirme que vous êtes inscrit sur la liste électorale et vous indique où et quand voter.

Vous pouvez vérifier ou mettre à jour votre inscription à [elections.ca](http://elections.ca).

**Vous serez absent ou occupé le jour de l'élection?** Si vous voulez voter d'avance, vous pouvez le faire à votre lieu de vote par anticipation à partir du vendredi 1<sup>er</sup> décembre jusqu'au lundi 4 décembre. Les lieux de vote seront ouverts entre midi et 20 h.

Ou vous pouvez voter dans le bureau d'Élections Canada de votre circonscription n'importe quel jour jusqu'au 5 décembre, à 18 h.

Pour savoir où voter et quelle pièce d'identité apporter, visitez [elections.ca](http://elections.ca) ou composez le **1-800-463-6868** (ATS : 1-800-361-8935).

Élections Canada a toute l'information dont vous avez besoin pour être prêt à voter.



**Prêt à voter**   
Le 11 décembre 2017



# Le jeu « Explore ta francophonie » en tournée au Labrador

*Le jeu géant « Explore ta francophonie » a élargi le nombre de ses adeptes au début novembre au Labrador.*

Cette activité à la fois ludique et éducative destinée à faire connaître l'histoire des francophones de la province a été présentée dans les écoles JR Smallwood Middle School, à Wabush ainsi qu'au Centre éducatif L'ENVOL et à Menihék High School, à Labrador City.

Ce jeu a été développé en collaboration par le Réseau culturel

francophone de Terre-Neuve et du Labrador, par Franco-Jeunes et par la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL). Au Labrador, les jeunes ont pu profiter de la présence, à l'animation, de Gaston Létourneau, coordonnateur de Franco-Jeunes ainsi que de Virginie Saspiturry et Leslie Quennehen, de la FFTNL.



Photo : Virginie Saspiturry

Explications du jeu aux élèves de JR Smallwood Middle School, à Wabush, le 7 novembre.

## CA du Gaboteur Inc. : les rôles sont connus

À l'issue de leur première rencontre suivant l'assemblée générale du Gaboteur Inc. tenue le 20 octobre dernier, les rôles des autres membres du conseil d'administration autres que la présidence sont maintenant connus. La présidente Caroline Ruest, élue à la présidence lors de l'AGA, travaillera de concert avec la vice-présidente Nancy

Boutin, la secrétaire Flora Salvo, le trésorier Cyr Couturier et la responsable des relations avec les membres Nathalie Brunet.

Pour rejoindre Caroline Ruest, vous écrivez à [presidence@gaboteur.ca](mailto:presidence@gaboteur.ca). Pour rejoindre tous les membres du conseil d'administration, c'est à l'adresse [ca@gaboteur.ca](mailto:ca@gaboteur.ca).

# Immigration francophone vers Terre-Neuve-et-Labrador recherchée en Europe

*Deux représentants d'organismes francophones de la province ont participé au Forum emploi Destination Canada du 14 au 18 novembre dernier, en France et en Belgique.*

Sarah Parisio, du Réseau Immigration Francophone de Terre-Neuve-et-Labrador (RIF-TNL) et Olivier Murgier, du RDÉE TNL, ont vanté les attraits de la province, en collaboration avec le Bureau de l'immigration et du Multiculturalisme du gouvernement provincial.

Le RIF-TNL a également tenu d'autres activités de recrutement international lors d'une tournée dans les régions de France en marge du Forum, accompagné de représentantes de l'Ambassade du Canada et de la province du Nouveau-Brunswick. Madame Parisio animera ainsi des sessions d'information à

Strasbourg, Nice et Montpellier, du 21 au 23 novembre. La tournée se conclura par la participation du RIF-TNL au Forum des Voyageurs les 24 et 25 novembre à Annecy.

### Le RIF-TNL recrute aussi

Avis aux intéressés, le RIF-TNL est présentement à la recherche d'un.e agent.e d'établissement en immigration francophone. La FFTNL travaille à offrir un nouveau service direct pour l'accueil et l'aide à l'établissement des nouveaux arrivants francophones dans l'objectif d'en améliorer la rétention. Consultez la page Facebook

FrancoTnl - Francophones de Terre-Neuve-et-Labrador pour connaître tous les détails de cette offre d'emploi. La date limite pour postuler est le 30 novembre. (Source : RIF-TNL)



Photo : Vivre à Terre-Neuve-et-Labrador  
Le représentant de Terre-Neuve-et-Labrador et des visiteurs des kiosques de la province à Paris, le 14 novembre.

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

20 novembre au 3 décembre 2017

### PÉNINSULE DE PORT-AU-PORT / CÔTE OUEST

#### LA GRAND' TERRE

Héritage de l'Île Rouge  
Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne  
Boîte 190, RR#1, La Grand'Terre  
(709) 642-5254 | [glorialecointre@hotmail.com](mailto:glorialecointre@hotmail.com) / [hir@arcotnl.ca](mailto:hir@arcotnl.ca)

#### ACTIVITÉS RÉGULIÈRES :

- Les lundis de 19h à 21h30 – Fléchettes, organisé par L'Héritage de l'Île Rouge
- Les mardis et jeudis de 18h à 20h - Marche de santé organisée par L'Héritage de l'Île Rouge
- Les jeudis soirs de 18h à 20h - Cours de peinture, activité de l'ARCO

#### ACTIVITÉS PONCTUELLES :

- Bingo de dinde le dimanche 19 novembre à 18h au centre Scolaire et Communautaire Sainte-Anne organisé par le Comité de l'église
- Bingo de dinde le dimanche 26 novembre à 17h au centre Scolaire et Communautaire Sainte Anne organisé par l'École Sainte-Anne

Pour plus d'informations, contactez Gloria LeCointre au 642-5254.

#### L'ANSE-À-CANARDS

Chez les Français de L'Anse-à-Canards  
Boîte 337, R.R. # 1, L'Anse-à-Canards  
(709) 642-5498 | [cfac\\_bdb@hotmail.com](mailto:cfac_bdb@hotmail.com)

#### ACTIVITÉS PONCTUELLES :

- Assemblée générale annuelle de l'Association régionale de la côte-ouest, le dimanche 3 décembre à 14h au Centre Chez les Français de L'Anse-à-Canards.

Pour plus d'information contactez Robert Félixau (709) 642-5498.

#### CAP-SAINT-GEORGES

Les Terre-Neuviens Français  
884 rue Oceanview, Cap Saint-Georges  
(709) 644-2050 | [centretnf@hotmail.com](mailto:centretnf@hotmail.com)

#### ACTIVITÉS RÉGULIÈRES :

- Les dimanches de 14h à 16h - Cours de peinture avec Michael Lainey
- Les lundis à 19h - Fléchettes
- Les mardis à 19h - Bingo bilingue

- Les mercredis de 18h à 20h - Cours de tricot avec Edna Hall

#### ACTIVITÉS PONCTUELLES :

- Le jeudi 23 novembre à 19h - Bingo spécial de l'École Notre-Dame-du-Cap
- Le jeudi 30 novembre à 19h - Bingo spécial de la Paroisse de Cap Saint-Georges

Pour plus d'informations, contactez Edna Hall au 644-2050.

### LABRADOR

Association Francophone du Labrador  
308 Hudson Drive, Labrador City  
(709) 944-6600 | [info@afitnl.ca](mailto:info@afitnl.ca)

#### ACTIVITÉS PONCTUELLES :

- Samedi 25 novembre à 14h - Séance de tir à l'arc (pour toute la famille, à partir de 5 ans)
- Samedi 2 décembre à 13h30 - Natation récréative

### SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de Saint-Jean | Centre des Grands-Vents  
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean  
(709) 726-4900 | [culture@acfsj.ca](mailto:culture@acfsj.ca)

#### ACTIVITÉS RÉGULIÈRES :

- Lundi à 19h - Répétition de la chorale La Rose des Vents
- Mardi à 9h30 - Groupe de jeux Les P'tits Poussins
- Mercredi 19h30 - Badminton
- Samedi à 9h - Club du samedi
- Dimanche à 12h30 - Badminton

#### ACTIVITÉS PONCTUELLES :

- Samedi 25 novembre à 14h - Séance de tir à l'arc (pour toute la famille, à partir de 5 ans)
- Samedi 2 décembre à 13h30 - Natation récréative

Pour connaître les autres activités de l'ACFSJ, consultez la page Facebook Association communautaire francophone de Saint-Jean.

### FRENCH FRIDAYS ST. JOHN'S

Rencontres amicales en français tous les vendredis soirs. Pour connaître la programmation, visitez la page Facebook French Fridays St. John's ou écrivez à [frenchfridays@hotmail.com](mailto:frenchfridays@hotmail.com).

### CORNER BROOK

Francophonie Humber Valley-Gros Morne

Pour connaître le lieu et l'heure ainsi que les activités à venir, visitez la page Facebook Francophonie Humber Valley-Gros Morne.

À l'écoute.  
Travailleur.  
Pour vous aider.

**NICK WHALEN**

Député fédéral St. John's-Est

[nwhalen.liberal.ca](http://nwhalen.liberal.ca)

[NickWhalenMP](https://twitter.com/NickWhalenMP)

[nick.whalen@parl.gc.ca](mailto:nick.whalen@parl.gc.ca)

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd

NATION QALIPU DE TERRE-NEUVE

# Bâtir des solidarités communautaires pour contrer la violence envers les femmes et les filles

En 2015, des 399 cas de violence répertoriés dans la province par le Royal Newfoundland Constabulary (RNC), 25 % avaient été perpétrés dans des communautés autochtones. La vaste majorité de victimes étaient des femmes et des filles. La nation Mi'kmaq Qalipu de Terre-Neuve, consciente de l'enjeu, s'est dotée d'une approche de renforcement communautaire pour s'y attaquer.

**Nikola LeBel**

« C'est un cercle vicieux de violence qui doit être brisé. Nous devons faire appel à la force solidaire de notre communauté », a expliqué en entrevue téléphonique Mitch Blanchard, un des coordonnateurs de la Fondation culturelle Qalipu. « Chaque personne peut s'engager et aider », a-t-il ajouté. En conscientisant tous les membres de la communauté et en formant les plus jeunes à se respecter et s'entraider, monsieur Blanchard croit que les

cas de violence seront moins nombreux et que les victimes se sentiront davantage soutenues.

La nation Qalipu offre à ses jeunes membres un programme multidisciplinaire de musique et de travail d'équipe. *Dancers and Drummers of the New Dawn* est une initiative contre l'intimidation et la violence qui met les jeunes en contact avec des aînés et des enseignants culturels afin qu'ils apprennent leurs traditions musicales et les valeurs ancestrales des Mi'kmaq. Par des ateliers de danse et de tambour, ils apprennent à développer et entretenir des rela-

tions saine basées sur le respect mutuel et le consentement, puis à être des modèles exemplaires pour leurs pairs. La nation offre aussi des séances régulières de discussion de groupe et des cérémonies, en plus de services de guérison spirituelle selon les besoins des membres.

## Nouer des liens de confiance avec les autorités

Qalipu a également cherché à nouer des liens de confiance entre ses membres, surtout les plus jeunes, et les forces de l'ordre. Grâce à un partenariat

avec le RNC de la région de Corner Brook, il est possible pour les jeunes de participer à une académie policière junior. Ses activités sont organisées à chaque année depuis deux ans et Mitch Blanchard croit qu'ils ont été un grand succès. Cette académie junior permet aux jeunes d'être exposés au travail des policiers, de développer leur estime de soi et de voir que les membres du RNC sont des partenaires et des protecteurs prêts à aider.

« Nous avons invité des policiers à s'intégrer à notre cercle et eux nous ont invité à s'intégrer au

leur. Nous reconnaissons que les forces de l'ordre sont des membres actifs de notre communauté et qu'elles aident à la protéger. En réduisant la méfiance, nous pouvons aider à faire augmenter la sécurité de notre communauté », a expliqué Mitch Blanchard qui dit également avoir noté combien la relation entre les jeunes Qalipu et les policiers s'est améliorée grâce à ce partenariat. Monsieur Blanchard croit que ce climat de plus grande confiance permettra aux personnes victimes de violence de plus aisément rapporter leurs expériences aux autorités.



Photo : RNC

Mitch Blanchard, Brendan Mitchell, chef de la nation Qalipu, et Paul Roche, de la RNC, lors de la soirée de lancement de la campagne Moose Hide à Corner Brook.

Pour en savoir plus sur les activités de Qalipu First Nation: [www.qalipu.ca](http://www.qalipu.ca)



Photo : Qalipu First Nation

Les jeunes danseuses de la troupe *Dancers and Drummers of the New Dawn*.

## La campagne Peau d'orignal en solidarité envers les femmes et les filles

La nation Qalipu a lancé le 20 octobre dernier à Corner Brook la campagne *Moose Hide* (peau d'orignal), vouée à afficher la solidarité des hommes et garçons dans la lutte contre la violence envers les femmes et les filles.

Cette campagne, lancée d'abord en Colombie Britannique, consiste à porter un petit carré en peau d'orignal pour faire savoir que l'on est là pour protéger et soutenir. « On cherche à ce que les femmes et les filles n'aient pas peur de parler. En voyant ce symbole, elles peuvent avoir confiance que nous les écouterons et que nous serons là pour elles comme pour la communauté », a expliqué Mitch Blanchard.

« Nous voulons briser le cercle de la violence et ceci est une manière pour nous de prendre notre part de responsabilité. »

La campagne, lancée le 20 octobre 2017 à Corner Brook, s'est avérée très populaire. Monsieur Blanchard avait commandé 500 carrés en peau d'orignal pour l'occasion et la veille de l'événement, tous s'étaient envolés. Depuis, il en a commandé d'autres et s'attend à ce qu'ils disparaissent tout aussi vite.

« La communauté s'est montrée très favorable à la campagne. Les gens y voient une bonne façon de parler de l'enjeu de la violence et de partager comme

message que nous nous tenons tous les bras. Les hommes et les garçons sont fiers de montrer qu'ils sont prêts à aider et défendre leurs soeurs », a précisé monsieur Blanchard. Il s'est dit très optimiste pour la suite des choses, d'autant plus que le RNC est partenaire de cette campagne. « Tranquillement, avec un climat de confiance, les blessures du passé pourront commencer à guérir et les blessures du futur pourront être évitées », a-t-il conclu.

Les premiers carrés en peau d'orignal sont apparus à Terre-Neuve-et-Labrador dans la région de Happy Valley-Goose Bay en 2014. (NL)



Photo : RNC

Mitch Blanchard, Brendan Mitchell, chef de la nation Qalipu, et Paul Roche, de la RNC, lors de la soirée de lancement de la campagne *Moose Hide* à Corner Brook.

Pour en savoir plus : [moosehidecampaign.ca](http://moosehidecampaign.ca) (site en anglais)

# La route des Innus

Jadis, les autochtones de la Côte Nord du Québec et du Labrador faisaient une migration annuelle de plus de 1200 km. Pendant plusieurs centaines d'années, les familles montaient en canot au nord à l'automne depuis la région de Sept-Îles pour aller rencontrer les hardes de caribous de la rivière George et y passaient l'hiver avant de redescendre au printemps. Le passage qu'ils empruntaient est tout à fait extraordinaire, passant par plusieurs bassins hydrographiques afin de voyager de l'estuaire du Saint-Laurent jusqu'au plateau du Labrador, soit un dénivelé de plus de 600 mètres! Les traces de leur passage sont toujours existantes; les sentiers de portages et les sites de campement traditionnels sont encore visibles.

TEXTE ET PHOTOS : DAVID AYOTTE

L'été dernier, je me suis préparé à parcourir cette route ancestrale. J'ai décidé d'avironner la partie entre le plateau du Labrador jusqu'à l'estuaire du Saint-Laurent, soit 320 km de parcours comportant 30 km de portage. Ces portages ont de quoi en décourager plus d'un

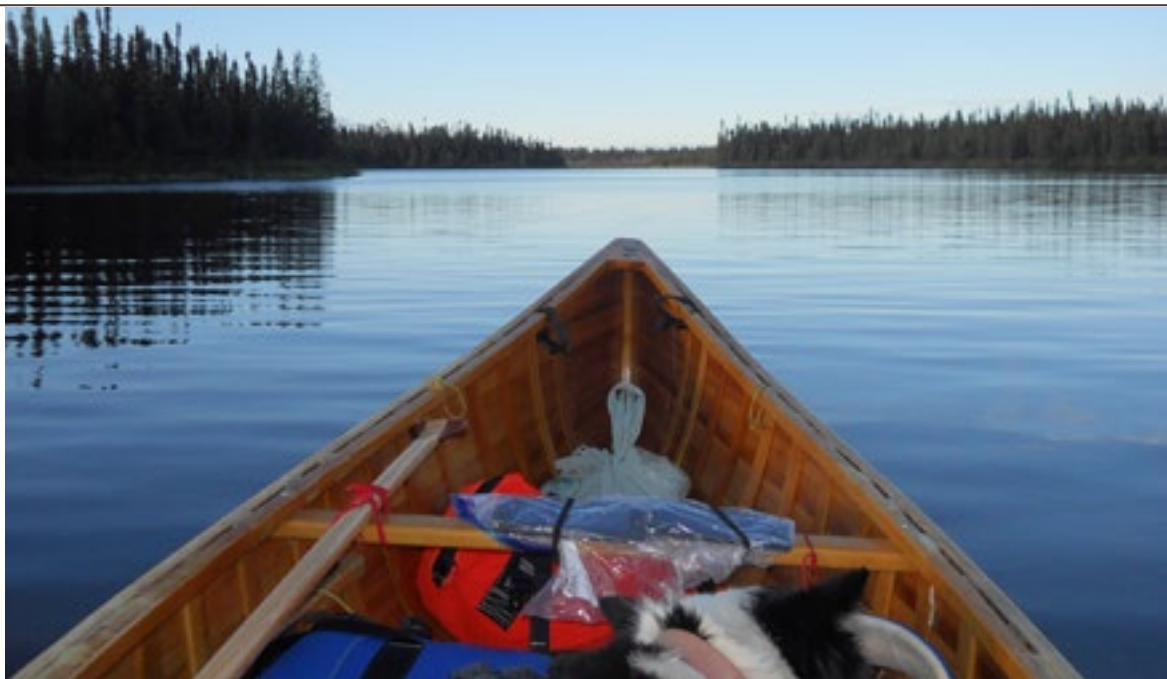
car il faut y transporter canot, matériel et nourriture. Voyager en groupe est certainement plus sécuritaire, mais ayant une solide expérience pour ce genre de défi, j'ai décidé de le faire seul. De cette façon, la logistique est largement simplifiée et le défi plus intéressant.



## LA ROUTE

La route que les autochtones utilisaient comprend environ 300 km au Labrador et 300 km au Québec. La partie du Labrador est une suite de lac ne comportant presque aucun portage. La partie située au Québec est la plus difficile et la plus intéressante selon moi. Elle passe par les rivières Caopacho, Mistamoué, Nipissis et Moisie. Les portages servent à éviter les portions de rivières impraticables et à se déplacer d'une rivière à l'autre. À mon avis, la section la plus grandiose se situe sur la rivière Nipissis. À un endroit particulier, la rivière fait

une chute vertigineuse de 260m sur quelques kilomètres. Afin d'éviter cette section, les Montagnais gravissaient une montagne pour atteindre un lac et ensuite faire un portage de 5 km pour redescendre à la rivière, une descente équivalente au dénivelé de Marble Mountain à Corner Brook. La route se termine par un bon moment de repos où on se laisse porter par le courant de la rivière dans une vallée très encaissée qui a des allures de Gros Morne, avant de rejoindre le dernier grand portage qui nous amène à l'eau salée.



## LA PRÉPARATION

Lorsqu'on voyage en canot et qu'on anticipe beaucoup de portages, la masse totale du matériel, c'est le nerf de la guerre. J'ai donc tout d'abord fabriqué un canot poids plume fait de cèdre et de carbone, cette pièce d'équipement étant de loin la plus lourde. J'ai ensuite estimé la durée maximale du voyage à 16 jours, avec une touche d'optimisme, afin de limiter le poids de la nourriture à emporter. Pour garder la masse de la nourriture à son minimum, j'apporte de la nourriture sèche et riche en lipide. Pour le reste du matériel, je vérifie que chaque objet apporté est vraiment essentiel et polyvalent. J'apporte mon chien et je l'utilise à son plein potentiel. Je lui place des sacs à dos dans les portages pour qu'il puisse transporter l'équivalent de

la moitié de sa masse corporelle. De cette façon, je peux faire les portages sans jamais revenir sur mes pas, et ce une dizaine de jours avant l'arrivée.

La sécurité est un aspect important lorsqu'on voyage solo. Longtemps à l'avance, j'aime songer à tous les scénarios catastrophe possibles afin de voir de quelles façons je pourrais m'en sortir. Dès que l'aventure est démarrée, je peux alors me concentrer sur l'expérience puisque je n'ai pas à craindre la perte de mon canot dans un rapide ou le vol d'un sac de nourriture par un ours la nuit; j'ai déjà un plan si jamais un tel événement survenait.

Plusieurs défis attendent le voyageur; conditions de vents ren-

dant la progression difficile ou impossible, froid, chaleur dans les portages, orientation, blessures... Le plus grand défi reste sans aucun doute la cohabitation avec les insectes piqueurs. Au mois de juillet, tout y est en population aussi grande que le paysage; mouches noires, tons, brulots et moustiques en plusieurs variétés! Avoir un abri de cuisine est indispensable pour avoir un environnement sans mouche pour cuisiner, se laver et laver son linge. La tente nous abrite de la pluie et du vent, mais **surtout** des mouches. Un jour je me suis demandé ce qu'il adviendrait de moi si j'endommageais ma tente en cours de route. Depuis cette pensée, j'ai toujours un abri de cuisine et une tente avec moi.





# Pourquoi?

Certains verront dans ce genre d'entreprise une quête de l'inutile en plus d'une exposition insensée à des risques bien réels. Personnellement, je trouve que la portion la plus risquée d'un tel voyage a lieu lorsque je suis au volant de ma voiture! Pour ce qui est de l'inutilité de la chose, et bien pour moi, ces voyages ont un sens profond les rendant indispensables à mon bien-être physique et mental.

La solitude rend certainement ce genre d'activité plus intense, elle stimule les sens et calme l'es-

prit. Elle demande confiance en ses habiletés. Réaliser que notre sort ne dépend que de nous même est à la fois effrayant et gratifiant. La solitude nous rend pleinement conscient, alerte et nous fait sentir pleinement en vie. Avec elle, la confiance en soi ne peut que s'épanouir.

Je trouve que la relation que nous entretenons avec le temps est très souvent programmée par une routine reconfortante. Ceci vient en quelque sorte nous sortir de notre humanité intrinsèque. Rarement je me

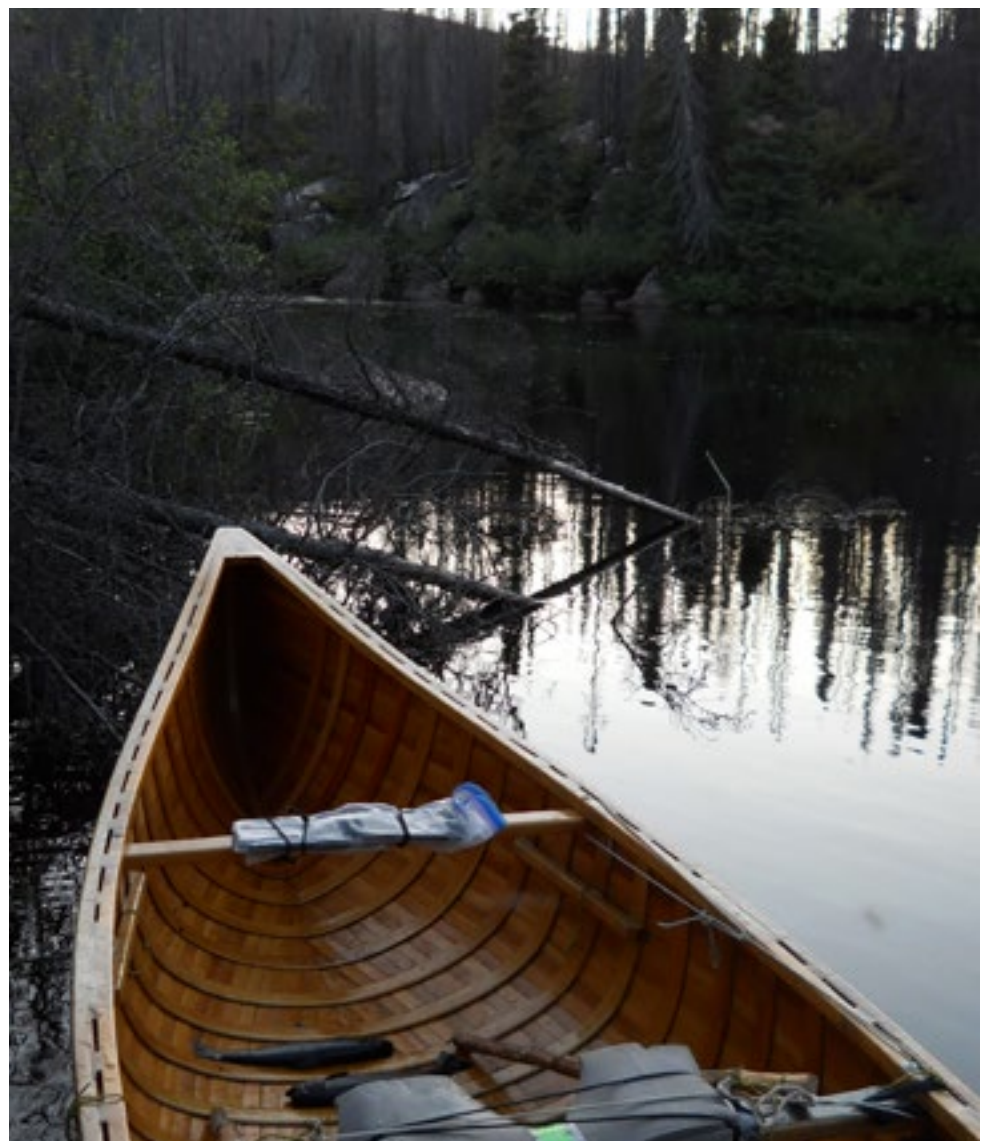
sens aussi en vie qu'avec un aviron dans les mains loin de toute civilisation et signes de son existence. Dans mon cas, être seul vient amplifier ce sentiment de vitalité où personne ne décide pour moi du programme des activités de la journée; je dois simplement vivre et sortir d'ici en vie! À la fois romantique et dégrisant. C'est certainement difficile physiquement, à l'antipode des plaisirs faciles de la vie moderne qui nous rendent de plus en plus inaptes à réagir devant les difficultés. Outre l'effort physique, il y a la ca-

pacité à se motiver soi-même lorsque les temps sont difficiles. Lorsque je suis en forêt, la motivation vient tout naturellement et elle devient contagieuse dans tous les autres projets que j'entreprends.

De nos jours, il semblerait que l'instantanéité est à l'ordre du jour. On veut tout au bout des doigts. Lorsque j'avironne, rien n'est gratuit mais tout n'est pas adversité non plus. Les plaisirs se méritent par l'effort et l'esprit s'adapte à être en situation de vulnérabilité et d'incertitude.

Les moments de plénitude et d'exaltation arrivent à l'improviste et on les accueille en temps et lieu.

Ainsi, avironner fait grandir l'esprit, bâti un corps solide et forge une attitude positive face aux obstacles. Alors pourquoi donc ne pas le faire? Lorsque je termine une aventure de canot, outre le sentiment d'accomplissement vient souvent la tristesse que l'aventure se termine, mais surtout la hâte se retrouver ses proches et de commencer à rêvasser à la prochaine aventure.



## À PROPOS DE DAVID AYOTTE

David Ayotte est enseignant de mathématique à l'École intermédiaire et secondaire francophone de Saint-Jean. Il est passionné par le plein air, principalement par la randonnée, le canot, le kayak et le rafting.

David Ayotte et son chien

# LES PRIX ARTS ET LETTRES DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR - UNE PLACE POUR LES CRÉATEURS FRANCOPHONES!

Encore une fois cette année, le programme des prix Arts et Lettres encourage la création artistique aussi bien chez les artistes professionnels qu'amateurs résidant à Terre-Neuve-et-Labrador en reconnaissant leur excellence à travers une série de prix en argent ou encore par l'opportunité d'exposer les œuvres récompensées à The Rooms. Toutes les créations en littérature, en musique et en arts visuels, numériques et multimédia sont éligibles au concours.

Le Comité artistique et littéraire encourage par ailleurs la présentation de textes littéraires en français. Pour l'édition 2017, un prix ar-

tistique et littéraire sera offert pour les textes en français dans chacune des divisions senior (19 ans et plus) et junior (E.J. Pratt – de 12 à 18 ans). Les lauréats des prix dans les divisions senior et E.J. Pratt recevront respectivement une récompense de 1 000 \$ et de 350 \$. Les mêmes règlements s'appliquent aux textes anglais et français. La date limite pour soumettre des textes est le 15 décembre 2017.

Voici un rappel des gagnants des six dernières années, dont Le Gaboteur a d'ailleurs publié les textes depuis 2014. Cette année encore, les gagnants pour le texte littéraire en français verront leur texte publié dans nos pages! (LBH)

**2017**  
Section Junior : **Nadia Marmouche**  
Saint-Jean, pour *Rencontre imprévue*  
Section Senior : **Jeff Foran**  
Mount Pearl, pour *Questions d'un manuel de physique*

**2016**  
Section Junior : **Christopher Marmouche**  
Saint-Jean, pour *Insensé*  
Section Senior : **Michel Savard**  
Saint-Jean, pour *Essais de lumière*

**2015**  
Section Senior : **Monica Plourde**  
La Grand'Terre, pour *Exil*

**2014**  
Section Junior : **Christopher Marmouche**  
Saint-Jean, pour *Changer de cap*  
Section Senior : **Michel Savard**  
Saint-Jean, pour *Quinze preuves de quoi*

**2013**  
Section Junior : **Christopher Marmouche**  
Saint-Jean, pour *Argent liquide*  
Section Senior : **Jacinthe Tremblay**  
Saint-Jean, pour *Pourquoi pas*

**2012**  
Section Junior : **Neria Aylward**  
Saint-Jean, titre de l'oeuvre : *L'actrice*  
Section Senior : **Veronica Dymond**  
Saint-Jean, titre de l'oeuvre : *Au nom du père*

Pour lire les textes gagnants et connaître les règles de participation, visitez le [www.tcii.gov.nl.ca/artsculture/artsandletters/](http://www.tcii.gov.nl.ca/artsculture/artsandletters/)

## DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



Novembre n'est-il pas le mois international de la lecture? Sinon, nous proposons qu'il le devienne! Quoi de mieux, par les temps qui courent, que de se laisser emporter par un récit épique ou fantastique afin d'oublier un instant cette grisaille, ce vent et même cette neige qui se font de plus en plus persistants? Avec les jours qui raccourcissent et le ralentissement de notre horloge circadienne, il n'apparaît pas meilleur moment pour savourer la lecture en solo ou en famille, à la maison comme à l'école! Plusieurs écoles ont d'ailleurs mis la lecture à l'honneur ces dernières semaines, et nous souhaitons souligner l'importance et les bienfaits de la lecture chez les jeunes. Sur ce, bonne lecture!

### ÉCOLE SAINTE-ANNE

#### Lire pour s'ouvrir au monde



Depuis le mois d'octobre, le Club de lecture de l'école Saint-Anne a repris ses activités, pour le plus grand bonheur de ses membres. Nos jeunes lecteurs lisent beaucoup et souviennent! Nous tenons à remercier Madame Dominique pour son implication au sein du club.

#### Les Lynx en tournoi



Le 8 novembre dernier, l'équipe de volley-ball féminine de l'école Sainte-Anne, les Lynx, ont joué cinq parties contre d'autres équipes de la

Baie Saint-Georges dans un tournoi de Participation Nation à St. Michael's Elementary. Les jeunes athlètes ont même eu la chance de jouer contre leurs camarades de notre école sœur, Notre-Dame-du-Cap! Bravo les filles! Allons-y LYNX!

### ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP

#### Assemblée d'octobre



Le 3 novembre dernier avait lieu à NDC l'Assemblée scolaire du mois d'octobre. La réunion a débuté avec une activité de cœurs et sentiments avec Mme Candy. Tout le monde a eu beaucoup de plaisir à prendre part à cette activité. L'Assemblée a également été l'occasion de dévoiler l'identité de nos Franco-stars du mois! Il s'agit de Kallie, Kai, Tristan Claveau et Tanner.

Nous tenons également à féliciter les participants du cross-country: Alex, Sophia, Hailey, Chandler, Tristan C., Meyah, Mackenzie et Preston. Bravo à vous tous!

### ÉCOLE DES GRANDS-VENTS

#### La période des Paniers de Noël bat son plein



Encore une fois cette année, l'école des Grands-Vents s'implique dans la cueillette de denrées non périssables et autres articles neufs pour sa campagne de Paniers de Noël. Avant le congé des Fêtes, deux paniers seront tirés au hasard parmi les gens qui auront contribué à la collecte. Pour toute question, contactez Madame Caroline! Félicitations pour cette initiative et nous vous souhaitons un grand succès!

#### Se souvenir par l'art



C'est par la création de dessins individuels et collectifs que les élèves ont souligné le Jour du Souvenir cette année. Ils ont entre autres réalisé ces magnifiques coquelicots.

### ÉCOLE BORÉALE

#### Le Labrador Creative Arts Festival de passage à l'école Boréale

Du 15 au 21 novembre a lieu le festival pan-labradorien des arts créatifs. Pour l'occasion, l'école a reçu plusieurs artistes qui ont animé des ateliers d'arts aux élèves de tous les niveaux. Pour souligner sa deuxième participation à ce festival, la troupe de théâtre de l'école avait préparé une

pièce, co-écrite par les classes de 3e à 6e année de Madame Nancy et de Madame Jeannette. Le thème cette année : Vision. Quelle fierté de voir nos jeunes acteurs à l'œuvre! Bravo à tous et à l'année prochaine pour une autre édition du festival d'arts créatifs!

**Les lauréats du concours d'Halloween dévoilés**  
Pour l'Halloween, l'école Boréale avait organisé un concours de costumes. Nous tenons à féliciter les lauréats de ce concours pour leur originalité et leur implication pour la fête de l'Halloween!

Meilleur costume – Briar Cooper (1re année) en princesse aux cheveux roses  
Costume d'actualité – Braydon Swan (4e année) en Transformer  
Costume des enseignants – Madame Jeanette en pirate moderne  
Félicitations à tous et à toutes!

### CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL

#### Friperie et pâtisseries pour une vie scolaire dynamique



Le samedi 11 novembre a eu lieu au Centre éducatif l'ENVOL une vente de vêtements usagés, de pâtisseries et une loterie du joker caché entièrement organisées par le conseil étudiant en partenariat avec la classe de Madame Joannie. L'objectif? Amasser des fonds pour organiser des activités étudiantes. Nous tenons à souligner l'implication de nos jeunes et leurs belles valeurs de réutilisation et de recyclage! Un gros bravo et nous espérons que la vente aura été un grand succès qui vous permettra de participer à des activités aussi amusantes qu'enrichissantes.

#### La lecture en cadeau par l'AFL

Chaque année, la librairie nomade Côte-Nord vient s'installer quelques jours à Fermont le temps de son Salon du livre, où il est possible de faire des provisions de littérature. L'école s'y est rendue avec les élèves et tient à remercier chaleureusement l'AFL qui a remis à deux de nos élèves des certificats-cadeaux d'une valeur de 20 \$ chacun qui leur ont permis d'enrichir leur bibliothèque! Félicitations Jacob et Brody! La lecture en cadeau, quoi de plus beau!?

Laurence Berthou-Hébert

#### SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoaleesa](https://www.facebook.com/ecoaleesa)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoalevol](https://www.facebook.com/ecoalevol)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealcsfp](https://www.facebook.com/borealcsfp)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecoalegv](https://www.facebook.com/ecoalegv)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecoalendc](https://www.facebook.com/ecoalendc)  
ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE FRANCOPHONE DE SAINT-JEAN • [ecoaleisfsj](https://www.facebook.com/ecoaleisfsj)

#### CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)



# Petit Gaboteur



## UNE BELLE RENCONTRE AU CHALET

Marie-José Mahé

Après leur très bonne cueillette de graines de plaquebières, Clarisse demande à sa maman d'inviter ses deux meilleurs amis Nicolas et Michel, à passer leur dernière fin de semaine pour la saison, dans un chalet de Terra Nova. Les sacs d'école déjà bourrés de cahiers, de livres, de devoirs et de leçons de science, les trois compères, passionnés de flore et de faune, comptent bien passer beaucoup de temps à faire d'intéressantes observations dans cette si belle nature.



Photo : Wikimedia commons

La martre des pins de Terre-Neuve.

Malheureusement, à peine arrivés que la pluie se met à tomber. - « Faisons de la bonne confiture de plaquebière, » dit alors maman. - « D'accord, » disent les deux garçons qui cherchent n'importe quelles excuses pour éviter d'avoir à faire leurs devoirs.

Clarisse, elle, se contente de se plonger dans ses rêveries tout en regardant par la fenêtre, lorsque tout à coup, elle voit un beau

grand chat brun avec une belle tache jaune orange en dessous du cou. - « Maman, maman! » crie-t-elle. « Regarde ce beau chat qui a l'air perdu. Est-ce qu'on peut aller lui donner à manger? Il est là sous la pluie et il a l'air d'avoir froid. Je vais aller lui donner quelques graines de plaquebières. » - « Fait bien attention, » dit maman. « Je n'ai pas l'impression qu'il s'agit d'un chat. Il

est bien grand pour un chat. Il ressemble plutôt à une bête sauvage, à une grosse belette. » - « Tu en sais bien des choses, » dit la maman de Clarisse. « Tu as l'air de bien écouter en classe. Tu ne dois pas avoir à beaucoup étudier. » - « C'est parce que j'aime les animaux! » s'exclama Michel. Michel se tourna alors vers son amie Clarisse. - « On peut aller donner des graines de plaquebières à la

martre, car elles aiment en manger, » lui dit-il. « Les martres mangent aussi des baies sauvages, des insectes et des petits animaux, comme des souris. » - « Je vais aller lui donner des graines tout de suite! » répondit Clarisse, toute excitée, mais le temps qu'elle mette son imperméable pour se protéger de la pluie, le bel animal avait disparu. - « Ce n'est pas grave, » dit Nicolas. « On peut quand même aller mettre les graines dehors. Je pense bien qu'elle reviendra pendant la nuit pour les manger. Elle ne pourra pas y résister. » - « Bonne idée, » disent-ils tous. Au moins, ce soir, Michel ne fera pas de cauchemar de plante carnivore venue lui mordre le cou... »

Et ils partirent se coucher après avoir tout rangé. Michel, lui, grand penseur, s'est endormi en pensant que peut-être une Sarracénie géante pourrait venir pendant la nuit, manger cette pauvre martre des pins pris au piège par ces belles graines de plaquebières...

## LA MAGNIFIQUE MARTRE DES PINS DE TERRE-NEUVE



La martre des pins

La martre des pins de Terre-Neuve est un petit animal de la famille des mustélidés, qui comprend les belettes, les blaireaux, les carcajous, les furets et bien sûr les martres,

Elle est brune avec une belle tache jaune orangée sur le cou, en dessous du menton.

Elle mange des petits fruits, des petits animaux comme des souris, des oiseaux et des insectes.

La martre des pins de Terre-Neuve est un mammifère. Un mammifère est un animal qui a des bébés dans son ventre. Il ne pond pas d'œufs comme les oiseaux. Une martre des pins de Terre-Neuve peut avoir de un à cinq bébés à la fois, d'habitude vers le mois d'avril, au printemps.

La martre des pins de Terre-Neuve est une des 14 sortes de mammifères terrestres indigènes à l'île de Terre-Neuve.

Cette petite bête, il faut en prendre soin, car dans les années 1970 et 1980, il n'en restait seulement que quelques centaines. Maintenant, il y en a entre 1000 et 1500 et le Comité des Espèces en voie de disparition est bien optimiste.

### Où sont-elles?

On peut trouver ces mammifères omnivores (qui mangent différents aliments) au centre de Terre-Neuve dans le parc Terra Nova, à Red Indian Lake, à Little Grand Lake et à Main River.

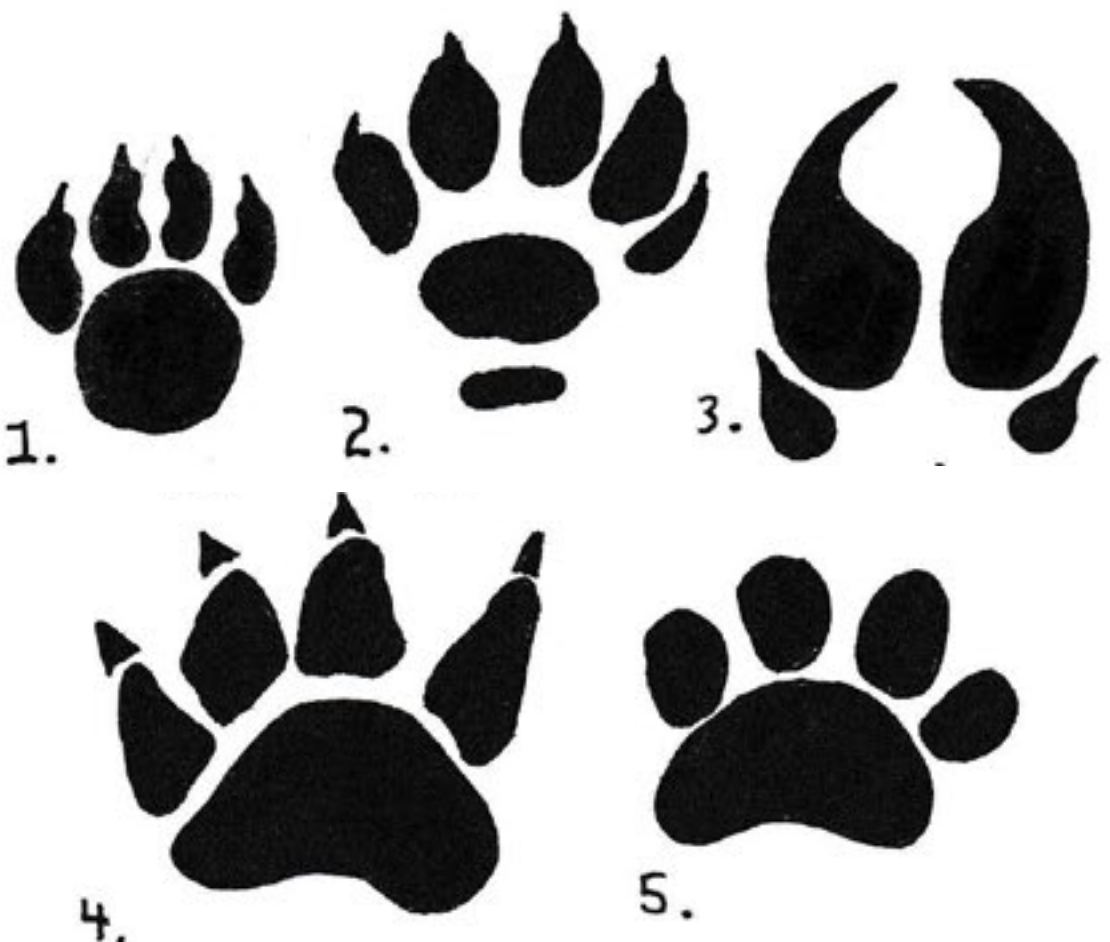
**Essaie de trouver ces endroits sur une carte de Terre-Neuve.**

## À QUI LA TRACE DE PATTE?

Dans cette image, on trouve les empreintes d'un chat, d'un chien, d'une martre des pins, d'un caribou et d'un loup, mais à quel animal correspond chaque empreinte?

Devinez et inscrivez vos réponses sur les lignes.

1. \_\_\_\_\_
2. \_\_\_\_\_
3. \_\_\_\_\_
4. \_\_\_\_\_
5. \_\_\_\_\_



Tu peux trouver les réponses et une martre à colorier en page 13

Dessin : Marie-José Mahé

Écriture d'ici, quelques pages à la fois

Historiquement, plusieurs romans devenus célèbres ont d'abord été publiés sous forme de feuillets dans des journaux. Le Gaboteur est fier de s'inscrire dans cette belle tradition en faisant découvrir, quelques pages à la fois, des textes créés à Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour lancer cette initiative, nous vous proposons le roman jeunesse *Intrigues à St. John's*, de l'écrivain et poète Michel Savard, d'abord paru aux Editions de la Chenelière.

INTRIGUES À ST. JOHN'S

ÉCRIT PAR MICHEL SAVARD

CHAPITRE 2 (DEUXIÈME PARTIE)

Mon père est dans la lune!

Après avoir couru jusqu'au coin de la rue, Jason ralentit son allure. Quelques voitures couvertes de givre et de calcium le dépassent. Un sentiment de solitude et de profonde tristesse l'envahit.

-À quoi bon, tout ça? Pourquoi vouloir bien faire, quand on compte moins qu'un émission de télé ou qu'un stupide colonne de chiffres?

Sans y penser, Jason se dirige vers l'étang.

Le petit sentier qui y mène suit la pente d'un ruisseau qu'on entend couler sous l'épaisse couche de neige. L'étang, entouré d'arbres, est à l'écart des maisons et des bruits de la rue.

C'est là que Jason a appris à patiner. Il avait quatre ans. Son père l'avait assis sur une souche pour lui enfilier sa première paire de patins. Tout l'après-midi, il l'avait soutenu, relevé, tenu par la main, jusqu'à ce que Jason trouve son équilibre.

Depuis, l'étang était devenu son lieu favori. L'hiver, tous les jeunes de la rue s'y donnaient rendez-vous. S'il neigeait, ils s'armaient de pelles pour le dégager. Ensuite, ils improvisaient une partie de hockey où ils s'imaginaient être les vedettes des équipes de la LNH.

Ce soir-là, sur l'étang, Lucie patine toute seule...

Lucie a des yeux vifs, un visage un peu grave, et un caractère si explosif qu'aucun garçon de l'école, même le plus effronté, n'ose la taquiner.

Jason la regarde tourner en rond à courtes enjambées énergiques comme le font tous les gardiens à cause des longues lames plates de leurs patins.

-Allô, Lucie. Qu'est-ce que tu fais ici? lui demande-t-il.

-Mon père avait des clients à rencontrer dans le quartier. Je suis venue patiner en attendant. Elle ajoute, plus bas :  
-J'ai pensé que tu viendrais peut-être.

Jason a tout oublié. Le hockey, le souper, son père... Il sent son corps se réchauffer. C'est comme un grand soleil qui l'envahit.

Un peu plus tard, atablé devant son assiette de macaronis, Yvon demande :

-Jason n'est pas là?  
-Il a voulu te parler, mais tu ne l'as pas vu, répond Pierrette en s'affairant autour de l'évier.

Pierrette soupire, dépose son assiette sur la table et s'assoit. La place vide entre Yvon et elle souligne l'absence de Jason. Elle finit par rompre le lourd silence :  
-Ton frère Achille vit toujours à St. John's? Je te demande ça parce que l'équipe de ton fils s'y rend dans deux semaines pour représenter la Nouvelle-Écosse au tournoi de l'Atlantique. Ça va peut-être l'intéresser, lui...

-Ah, c'était donc ça!... Achille? Non, je ne pense pas que le hockey l'intéresse. C'est l'artiste de la famille, Achille. Tu as vu ses photos?

Bien sûr que Pierrette a vu les photos d'Achille : il leur en envoie à chaque année sur la carte de Noël qu'il fabrique lui-même. C'est vrai qu'elles sont jolies ces photos de paysages d'hiver.

-Téléphone-lui donc, Yvon. Ce serait bien s'il hébergeait Jason chez lui. Ils pourraient faire plus ample connaissance, et ça me rassurerait de savoir que notre fils est avec quelqu'un de la famille.

Une grosse neige ouatée tombe lentement. Étendus sur le dos dans la neige, Lucie et Jason, la bouche grande ouverte, essaient d'avaler les flocons, sans grand succès.

-Tu y crois, toi, à cette histoire de rondelle déviée sur la jambière de Patricia? demande Lucie. Jason sait que Lucie et Patricia ne sont pas de bonnes amies. Ça l'embête étant donné que celle-ci est la soeur de Robert, son meilleur ami. Il choisit de ne pas répondre et de parler d'autre chose.

-J'ai hâte d'être à St. John's. J'ai un oncle qui vit là-bas. Il s'appelle Achille. C'est le frère de papa. Je ne le connais pas vraiment, mais je suppose qu'il ne peut pas être pire que mon père...

Lucie perçoit la détresse de Jason. Le silence règne. Jason frissonne et se remet sur ses jambes. Toujours étendue sur la neige toute blanche, Lucie ouvre et ferme ses jambes et ses bras à plusieurs reprises. Elle se relève et dit à Jason :

-Regarde mon ange!

... À suivre dans l'édition du 4 décembre 2017

POUR TOUTE REPRODUCTION CONTACTER: licences@copibec.qc.ca

MOT CACHÉ

THÈME : CANTIQUES DE NOËL 9 LETTRES

- A** AIRS AMOUR AMUSER ANNÉE AXÉ
- B** BONHEUR
- C** CAS CÉLÈBRE CHANSONS CHANTEURS CHANTS CHORALE CLASSIQUE CONSERVER COUPLETS
- C** COUTUMES CRÉER
- D** DIFFÉRENT DISQUE DOUX DURÉE
- E** ÉMOI ENFANTS ENTENDRE ENTONNER ENTRAÎNANTS ÉPOQUE ESPRIT
- F** FAMILLE FREDONNER
- G** GAIE GOÛT
- I** IMAGINÉ INTERPRÉTÉ ISSUE
- J** JOIE JOUER JOYEUX
- L** LARMES LATIN LIEN LITURGIQUE
- M** MAGIE MÉLODIES MESSE MESSIE MOIS MOT
- N** NOËL NOSTALGIQUE NOUVELLE
- O** ORCHESTRE ORIGINES
- P** PAROLES PASSÉ PLAISIR
- P** POPULAIRE
- R** RADIO REFRAINS REMPLACER RÉPERTOIRE RESENTIR RYTHME
- S** SENS SIÈCLE SPECTACLE STYLE SUCCÈS
- T** TEMPS TEXTES THÈME
- T** TRADITION TRISTE
- U** UNIQUE
- V** VIE VIEUX VOIX

R	E	V	R	E	S	N	O	C	C	I	N	T	E	R	P	R	E	T	E
D	G	O	U	T	T	X	O	H	R	E	O	U	H	L	A	R	M	E	S
U	E	D	Y	L	I	R	A	U	N	S	S	R	C	E	U	J	C	A	S
R	C	L	O	O	E	N	A	T	V	S	T	H	I	O	M	L	O	R	L
E	E	E	V	U	T	U	O	D	I	E	A	E	M	G	A	E	E	I	E
E	N	I	L	E	X	N	Q	E	I	N	L	A	L	S	I	C	E	M	E
R	M	I	U	E	N	L	L	I	T	T	G	L	S	P	A	N	H	E	R
D	E	R	G	E	B	C	I	S	N	I	I	I	E	L	U	T	E	S	I
N	S	O	R	A	A	R	E	T	E	U	Q	O	P	E	Y	O	G	S	T
E	S	I	R	T	M	I	E	N	U	U	U	M	N	R	V	R	C	E	N
T	I	E	C	C	D	I	F	F	E	R	E	N	T	T	I	R	P	S	E
N	E	E	L	O	H	A	C	C	R	R	G	C	T	S	E	C	C	U	S
E	P	L	L	L	N	E	H	H	I	A	O	I	I	E	T	M	O	I	S
S	U	E	C	T	I	A	S	A	O	U	I	A	Q	R	X	X	P	R	E
E	M	Q	S	E	N	M	L	T	T	R	L	N	I	U	U	T	I	S	R
L	E	S	S	S	I	U	A	U	R	P	A	S	S	E	E	A	E	E	E
O	E	E	O	I	P	S	M	F	E	E	T	L	I	H	Y	M	U	S	E
R	E	N	N	O	D	E	R	F	P	E	I	V	E	N	O	O	O	X	R
A	S	S	P	N	S	R	N	O	E	L	N	A	U	O	J	T	A	I	C
P	X	S	T	N	A	N	I	A	R	T	N	E	G	B	O	I	D	A	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : RELIGIEUX

JEU N° 536

SUDOKU

8			5	3	7			
								7
	1		9					4
3	9							1
					6			
		6		8				3
	3			2	8		9	
	6		4	5				
	5	2	6		3			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 536

8	1	4	3	6	2	5	7	9
2	3	7	5	1	4	8	9	6
5	6	7	8	2	1	3	4	9
3	5	4	9	1	8	7	6	2
6	9	2	7	3	4	5	1	8
1	4	2	7	5	8	6	3	9
4	7	9	6	2	3	8	5	1
9	8	1	4	9	5	7	2	6
8	4	9	5	3	7	1	2	6



C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca / facebook.com/gaboteur

(709) 753-9585

## Mémoire

## IL Y A VINGT ANS – LE PREMIER CSFP

Laurence Berthou-Hébert  
COLLABORATION SPÉCIALE

Photo : Archives du Gaboteur

Première pose-photo pour le Conseil scolaire francophone provincial provisoire. Premier rang (de gauche à droite) : Daniel Lecompte, Jean-François Vivier, Jenny Fenwick et Pearl Lee. Second rang : Michel Savard, Richard Charron, Ali Chaisson, Michel Cayouette et Clarence Lecoure. Absente au moment de la photo : Sylvia Olivier

Le 3 juin 1997, Robert Grimes, ministre de l'éducation, annonçait la nomination des dix conseillers qui allaient représenter les cinq régions francophones de Terre-Neuve-et-Labrador au sein du premier Conseil scolaire francophone provincial provisoire. Le défi était énorme, aussi bien sur le plan de la gestion scolaire que sur le plan financier. Malgré les obstacles à surmonter, la motivation de ces dix nouveaux conseillers était inébranlable et aujourd'hui, nous savons qu'ils ont eu raison de croire au bien-fondé de ce projet.

Suivant avec intérêt l'émergence de ce nouveau-venu dans le paysage scolaire, *Le Gaboteur* avait fait paraître plusieurs articles relatant les activités du premier CSFP. Voici donc les témoignages que nous avaient livrés ses dix membres à l'époque de sa fondation. Remarquons comme les enjeux liés à l'éducation francophone sont encore pertinents aujourd'hui!

Extrait du *Gaboteur* – édition du lundi 9 juin 1997

Région de l'Est du Labrador  
**DANIEL LECOMPTE**  
militaire, 2 enfants

« Le Comité de parents à Happy Valley-Goose Bay est assez petit, il y a une vingtaine de familles seulement et 32 enfants à l'école. À la rentrée, ce nombre va descendre encore. Avec le Conseil, ça me donne la chance de m'impliquer dans le dossier de l'éducation. C'est la première fois que je rencontre les autres conseillers et je me rends compte qu'il y a beaucoup d'objectifs à rejoindre. »

**JEAN-FRANÇOIS VIVIER**  
militaire, 4 enfants

« Quand on est militaire, on a la chance d'avoir des services bilingues. Je ne suis ici que pour trois ans, mais je veux m'impliquer et travailler pour l'avenir de tout le monde. »

Région de l'Ouest du Labrador  
**MICHEL CAYOUILLE**  
concessionnaire-auto, 2 enfants

« Je me suis impliqué pour deux raisons majeures. D'abord, comme ancien président de la Fédération des parents, je connais bien le dossier de la gestion scolaire. Ensuite, je veux m'assurer que l'on parte du bon pied, que l'on fasse les choix positifs. Et puis, j'ai des enfants qui vont à l'école, c'est important de faire les bons choix pour eux. »

**PEARL LEE**  
comptable, 3 enfants

« Depuis plus de dix ans, je suis impliquée dans les organismes de parents. C'est donc une suite logique pour moi et je crois que j'ai une certaine expertise à apporter. Je pense que c'est très important que l'organisation du premier Conseil se fasse bien et je voulais y participer. »

Région de Saint-Jean  
**RICHARD CHARRON**  
professeur, 4 enfants

« Ma motivation, à la base, c'est les enfants. Et puis c'est les écoles, il faut les supporter, les développer davantage. Ça fait

plusieurs années qu'on revendique, j'ai travaillé sur le dossier de l'école St-Patrick à Saint-Jean. Je ne peux pas tourner le dos et ignorer la suite du processus. »

**MICHEL SAVARD**  
traducteur, 2 enfants

« Je considère que c'est un processus très important et j'ai pensé que je pouvais apporter quelque chose au Conseil avec ma connaissance du milieu scolaire à Saint-Jean. C'est très important pour moi de conserver le français, de le conserver pour mes enfants, de pouvoir vivre dans un milieu francophone satisfaisant. »

Port-au-Port  
**ALI CHAISSON**  
directeur de Franco-Jeunes

« Je suis un produit du système scolaire francophone de la province. J'ai gradué au Cap, ça me donne donc un œil critique de l'intérieur, alimenté par du vécu. Je sais ce que les jeunes vivent, je l'ai vécu aussi et ça fait des années que je fais de l'animation communautaire avec eux. Je sais ce qu'il leur faut, ce qui leur manque. »

**SYLVIA OLIVIER**  
pêcheuse, 1 enfant

« Ma fille va encore à l'école et c'est pour nos communautés qu'on va travailler, pour nos écoles. Alors je crois que ça fait bien du sens d'être conseillère scolaire. Et puis j'ai déjà été sur deux conseils anglophones, j'ai un peu d'expérience pour savoir comment ça fonctionne. »

**CLARENCE LECOURE**  
pêcheur, 3 enfants

« En premier, c'est pour aider les enfants. Quand j'étais jeune, le français n'était presque plus parlé chez moi à la maison, j'étais à l'école anglaise et beaucoup de parents parlaient anglais. Il faut encore qu'on améliore le système d'éducation pour les enfants. Il était temps qu'on ait notre propre Conseil. »

C'est en juin 1997 qu'étaient intronisés, à La Grand-Terre, les membres du premier conseil d'administration du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP). Alors que nous célébrons cette année le vingtième anniversaire de ce Conseil, *Le Gaboteur* vous propose de revisiter les portraits de ces pionniers qui ont fait de l'éducation francophone dans la province leur cheval de bataille.

## IN MEMORIAM

**JENNIFER « JENNY » FENWICK**  
enseignante, 2 enfants

« Pour la région de Port-au-Port, les comités de parents ont choisi leurs représentants au Conseil. J'aurais pu refuser, mais je voulais être là au début, pour être sûre que l'on parte avec un bon commencement. L'embauche de la direction générale est très importante et je veux être sûre que ce sera une bonne personne. »

*Nous offrons nos sympathies les plus sincères aux proches de Jenny Fenwick, décédée le 20 octobre dernier à Cap-Saint-Georges. Enseignante et très engagée auprès de sa communauté, madame*

*Fenwick était une grande protectrice de la langue et de la culture françaises. Nous tenons ici à souligner l'impact positif de son travail sur sa communauté.*

À l'issue de leur première rencontre dans la péninsule de Port-au-Port, où les nouveaux membres du Conseil avaient établi un premier contact et pris connaissance des responsabilités liées à leurs mandats, c'est monsieur Richard Charron, de la région de Saint-Jean, qui avait été élu président et porte-parole du Conseil. Ali Chaisson, de Port-au-Port, avait quant à lui été nommé secrétaire et Pearl Lee, de la région de l'Ouest du Labrador, trésorière.

## UNE MARTRE À COLORIER



Dessin : Marie-José Mahé

## Quelles priorités en 2017? À vous la parole

Alors que le CSFP vient tout juste de tenir son assemblée générale annuelle le 19 novembre dernier, nous tenons à célébrer vingt ans de travail acharné des membres de son conseil d'administration, de son personnel et des parents pour la survie des écoles francophones dans la province, auxquelles nous souhaitons un avenir florissant.

Et vous? Que pensez-vous du rôle actuel du CSFP? Quelles sont selon vous les priorités en matière d'éducation francophone dans notre province, les questions sur lesquelles devraient se pencher notre Conseil pour les prochaines années? Écrivez-nous à dg@gaboteur.ca pour nous faire part de votre avis sur la question!

LES RÉPONSES DE « À QUI LA TRACE DE PATTE? »

1. Chat 2. Martre 3. Caribou 4. Loup 5. Chien



Photo : Didier Naulleau

Les maisons blanches de Pinware. À l'avant, son hôtel de ville.



Photo : Didier Naulleau

La communauté de Pinware vue du ciel.

### Le maire Didier Naulleau SUITE DE LA PAGE 2.

#### De grands défis pour le Labrador

Depuis octobre 2016, Didier Naulleau a été élu Directeur pour le Labrador de Municipalités Newfoundland and Labrador (MNL). Ainsi, il représente les 32 communautés du Labrador auprès du gouvernement provincial.

« Le plus difficile, c'est de rencontrer les municipalités les plus

au Nord. Cette année, mon souhait est d'avoir un budget qui soit débloqué pour que je puisse avoir des rencontres en tête-à-tête avec les communautés du Nord du Labrador. C'est essentiel pour connaître les préoccupations de tout le monde, et ça ne devrait pas toujours être à eux de se déplacer. »

Les attentes sont grandes pour la portion continentale de la province, alors que le prolongement de la route 138 vers le sud du Labrador se fait tou-

jours attendre et que le projet de tunnel reliant le Labrador et Terre-Neuve est toujours sous observation. « Les gens du Sud du Labrador doivent déjà se rendre sur l'île de Terre-Neuve pour s'approvisionner en denrées. Nous sommes complètement dépendants de l'île et nous sommes malheureusement moins entendus puisque nous sommes physiquement isolés. Imaginez pour les populations du Nord, l'accès aux ressources est encore plus difficile. » Selon monsieur Naulleau, la création d'une route reliant les communautés du Sud au

Nord aurait un impact considérable sur les communautés et permettrait de faire face aux problèmes économiques et démographiques auxquels elles font face.

« Si on prend les monts Torngat, par exemple, en ce moment, il n'y a que les riches qui peuvent se permettre d'aller là. Si l'endroit était accessible par la route, les communautés environnantes pourraient bénéficier du potentiel touristique de la région en permettant un accès plus abordable aux visiteurs. Ouvrir la route, c'est ouvrir la porte à des

millions de dollars en retombées économiques, ce qui pourrait encourager les jeunes à rester. »

Car l'enjeu de l'exode des jeunes est réel : « Une fois que les jeunes terminent leur secondaire, ils n'ont pas le choix d'aller à St John's ou à Corner Brook pour compléter leurs études. Après, même s'ils ont un diplôme, les perspectives d'emploi dans les petites communautés sont limitées, alors beaucoup ne reviennent pas. »

Malgré l'ampleur des défis auxquels le Labrador doit faire face, Didier Naulleau reste optimiste et continuera de représenter les intérêts des communautés de la région auprès des autres directeurs de MNL afin qu'ils unissent leurs voix et se fassent entendre auprès des instances provinciales. Chose certaine, les 32 communautés labradoriennes que Didier Naulleau représente aussi bien que les 88 résidents de Pinware peuvent compter sur un homme dévoué et passionné qui a sans contredit le Labrador tatoué sur le cœur.

### Le maire Daniel Veilleux SUITE DE LA PAGE 2.

même, mais nous pourrions voir d'ici quelques temps certains panneaux s'adressant en français aux touristes. Pour l'instant, on peut lire sur le site web de la municipalité « Nous parlons aussi français », ce qui ajoute selon plusieurs une plus-value à l'attrait touristique de la petite île.

#### Un pont pour l'avenir

Qu'en est-il de l'avenir? Le maire Veilleux ne manque pas d'idées et plusieurs projets sont déjà en chantier pour les années à venir. L'année 2018 sera celle du Come Home Year pour la municipalité, où est prévu un grand rassemblement qui réunira les ressortissants du village partis s'établir ailleurs. Soutenu par de nombreux bénévoles, l'événement, qui aura lieu en juillet 2018, sera l'occasion, notamment, de construire un parc pour accueillir les familles en visite et leurs véhicules motorisés. Le maire s'attend également à recevoir plus de touristes en raison des festivités annoncées. Pour le maire Veilleux, l'essor du tourisme reste d'ailleurs le fer de lance en ce qui concerne la survie économique

de la petite communauté. « Il ne faut pas rester là et attendre de mourir. Il faut trouver des solutions. Le tourisme, c'est un gros morceau maintenant pour Terre-Neuve. Les gens veulent voir la côte et la vie rurale. Nous, on a tout ça sur notre petite île. On essaie de trouver de nouvelles façons de préserver notre milieu et notre manière de vivre. On met des efforts dans le tourisme, on a de beaux sentiers et panoramas, mais ça reste difficile. »

En réponse à cette crise qui touche les petites municipalités, monsieur Veilleux travaille à l'élaboration d'un grand projet pour sa communauté. L'idée d'un pont-chaussée avait été ébauchée il y a longtemps par l'ancien maire et le ministre provincial. À l'époque, à cause d'un conflit d'intérêt, les parties impliquées avaient préféré conserver le service de traversier. À l'heure actuelle, alors que les rumeurs veulent que la communauté de Little Bay Islands soit relocalisée, l'idée du pont-chaussée refait surface et devient de plus en plus pertinente selon le maire Veilleux : « On essaie de se réinventer tout en continuant la pêche, qui se porte par ailleurs très bien dans notre région. La situation ne

pourrait que s'améliorer avec un pont-chaussée. Certains diront que nous perdrons cette impression d'être vraiment un village à part, mais il est certain que l'accès plus facile à l'île ferait augmenter le nombre de visiteurs. Pour survivre, ça prend un pont. Je suis là pour me battre pour les gens et c'est ce que je vais continuer à faire. »

Avec l'annonce en 2016 de l'augmentation considérable des coûts de traversée - le tarif du passage pour un voyageur était passé de 1,65 \$ à 4 \$ - le projet de pont-chaussée suscite bien sûr beaucoup de questions, mais pourrait offrir une alternative intéressante aux citoyens, notamment aux personnes âgées, pour qui, selon le maire Veilleux, ces frais de transport sont de plus en plus difficiles à assumer.

L'avenir nous dira si ce rêve deviendra réalité, mais d'ici là, les habitants de Lushes Bight-Beaumont-Beaumont North peuvent compter sur un maire déterminé à donner le meilleur de lui-même pour l'avenir de sa communauté. Qui sait, le jour n'est peut-être pas si lointain où les Beaumontois pourront marcher sur l'eau.



Photo : Municipalité de Lushes Bight-Beaumont-Beaumont North

Le phare de 1916 reconstruit.



Photo : Municipalité de Lushes Bight-Beaumont-Beaumont North

Le nouveau camion de pompier de la localité.

## Qui parle pour les chauves-souris ?

*Vous avez peut-être lu, au début du mois, des articles sur l'apprentissage de « dialectes » par des chauves-souris. Celles-ci apprendraient à communiquer « à la manière des humains », selon l'un des articles du Jerusalem Online. Des nuances sont de mise.*

Alexis Gohier-Drolet  
AGENCE SCIENCE-PRESSE

En réalité, la recherche de l'Université de Tel-Aviv suggère une corrélation entre la fréquence des vocalisations émises par une chauve-souris et celles émises par son groupe d'appartenance.

D'autres médias ont suggéré que l'influence de l'environnement supplantait celle de la mère, ce qui donnait naissance à des « dialectes ». Or, cloîtrer la problématique dans la dichotomie « Moms vs Mobs » — l'expression choisie par le *National Geographic* — est réducteur. L'auteur principal de la recherche, Yossi

Yovel, admet qu'ils ne « savent pas comment ces composantes interagissent. »

L'étude a porté sur une espèce particulière de chauves-souris à fruits d'Égypte (*Rousettus aegyptiacus*). Les conclusions ne peuvent être « généralisées aux autres espèces », puisque ce sont

« des animaux différents », soutient M. Yovel.

Des articles plus nuancés, dont celui de la revue *Nature*, restent plus fidèles à ce que la recherche apporte d'inédit. L'apprentissage vocal avait été démontré chez plusieurs animaux, comme les oiseaux chan-

teurs, mais la possibilité d'avoir un modèle chez les mammifères, dont le cerveau est plus près de celui de l'humain, est une avancée selon le co-auteur Yosef Prat. La chauve-souris est également plus facile à étudier que les dauphins et baleines, aussi capables d'apprentissage vocal.

LE « CAFÉ FRANÇAIS » DE ST. JOHN'S

# UNE RENCONTRE OUVERTE À TOUS

*Vous voulez rencontrer des gens intéressants... discuter de tout et de rien... raconter votre vie ou écouter celle des autres... rire et passer un après-midi sympa en prenant une tasse de café... ? Venez au Café français de St. John's !*

**Marie-José Mahé**

Le Café Français n'est pas vraiment un café. Du moins, ce n'est pas le nom d'un endroit précis où on sert du café mais plutôt un espace pour les personnes intéressées à faire vivre la langue française, à rencontrer des gens, à discuter et se faire des amis... pourquoi pas. C'est espace a été choisi au rez-de-chaussé du bâtiment d'Atlantic Place. Le groupe

se rencontre toutes les deux semaines, le dimanche après-midi vers 3 heures.

Comment l'idée de ce café est-elle venue ? Eh bien voici : Glen Power et Florence Kennedy, après leur deuxième voyage d'un mois en France, à Nice plus précisément, ont eu l'idée de créer quelque chose pour pouvoir continuer à pratiquer leur français. C'était en septembre 2008. Natifs de Terre-Neuve, ils n'avaient personnellement aucun

lien avec la communauté francophone existante. Ils ont alors eu l'idée de créer quelque chose qui non seulement leur donnerait l'opportunité de parler la langue, mais aussi de rencontrer des gens.

« Apprendre une autre langue et rencontrer des personnes qui quelquefois viennent d'autres cultures est très enrichissant » dit Glen. « Pour moi, c'était une question de goût et non de besoin car je n'utilise pas le français dans mon travail ».

Depuis sa création, de nombreuses amitiés se sont créées. Même si le café a pris une longue pause depuis 2013, les amitiés ont continué. Et lorsque Glen et Florence ont demandé aux anciens s'ils étaient intéressés à reprendre les rencontres, il n'y a pas eu d'hésitation.

« Tout le monde est bienvenue », dit Glen. « Et maintenant avec les réseaux sociaux, c'est plus facile de propager le message ».

Ouvrez donc bien les yeux car vous verrez les annonces dans les journaux gratuits de la ville. La prochaine rencontre aura lieu le dimanche 3 décembre.



Photo : Marie-José Mahé

Souvenir de la reprise des rencontres du Café français, le 19 octobre dernier.

## Cat Bowring au Ship Pub le 23 novembre

Vous vous demandez qui est cette Cat Bowring en spectacle au mythique Ship Pub de St. John's, le 23 novembre prochain? Et bien oui, c'est bel et bien Stéphanie Bowring, la présidente de l'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ).

Cat, de son nom de scène, proposera des chansons en français, en anglais, en espagnol et en portugais, avec ses complices musiciens Wade Tarling, aux claviers et à l'accordéon, Paddy Byrne, à la basse et Graham Ellsworth, à la batterie.

Le spectacle débute à 21 h et le prix d'entrée est de 10 \$. L'adresse du Ship Pub est le 265 Duckworth, même si son entrée est dans l'escalier de Solomon Lane.



Photo : Courtoisie de Stéphanie Bowring

Cat Bowring.

**ROCKET**  
Bakery & Fresh Food

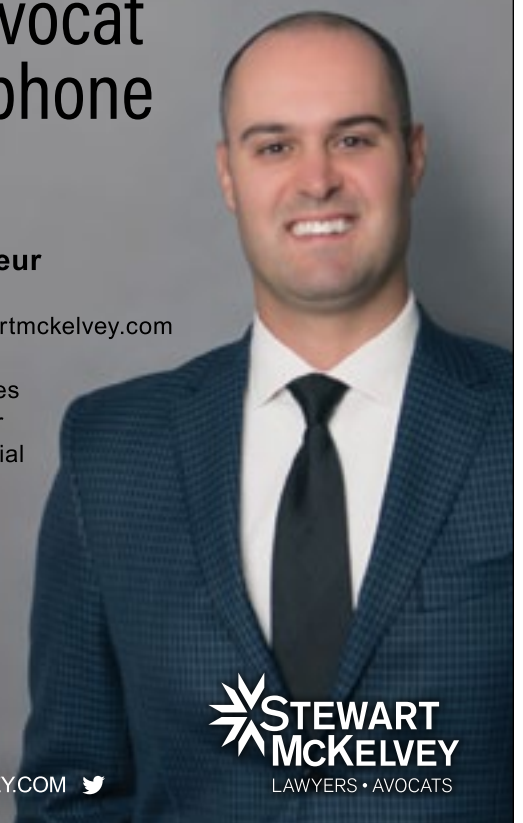
272 Water Street, St. John's  
709.738.2011  
rocketfood.ca

**Au Rocket, nous parlons aussi le français!**

Votre avocat francophone à TNL!

**Gabriel Brodeur**  
709.570.5791  
gbrodeur@stewartmckelvey.com

- Droit des affaires
- Droit immobilier
- Litige commercial
- Construction



STEWARTMCKELVEY.COM

**STEWART MCKELVEY**  
LAWYERS • AVOCATS

FloorsFirst  
CANADA

Canada's Largest Association  
of Flooring Professionals

**Consumer Carpets Ltd.**

**Cyril Deault**, à votre service en français

Tapis et plusieurs autres revêtements pour vos planchers.

1339 Torbay Road  
Torbay, NL A1K 1B2  
www.consumer Carpets.ca

Tel: 709.437.1683  
Fax: 709.437.1646  
consumercarpets@nf.aibn.com

# RABAIS DU VENDREDI FOU

# 6 500 \$<sup>†</sup>

+

## L'ENSEMBLE SÉCURITÉ D'HIVER

SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES \*

## DU 17 AU 27 NOVEMBRE

UNE VALEUR DE PLUS DE 2 300 \$

À L'ACHAT OU À LA LOCATION D'UN F-150 2018 NEUF SÉLECTIONNÉ



PROFITEZ DE RABAIS INCROYABLES DU VENDREDI FOU  
SUR L'IMBATTABLE SÉRIE F.<sup>†</sup>

**LA SÉRIE F 51<sup>†</sup>**  
LA PLUS VENDUE AU PAYS DEPUIS 51 ANS

DE PLUS, OBTENEZ UN RABAIS ALLANT JUSQU'À 10 000 \$<sup>‡</sup> SUR LES DERNIERS F-150 2017 EN INVENTAIRE.

TROUVEZ-LE. ÉQUIPEZ-LE. CONDUISEZ-LE.  
VISITEZ [TROUVEZVOTREFORD.CA](http://TROUVEZVOTREFORD.CA) OU LE DÉTAILLANT LE PLUS PRÈS.



Les véhicules illustrés peuvent être dotés d'équipements offerts en option. Les concessionnaires peuvent vendre ou louer à prix moindre. Ces offres s'adressent à des particuliers admissibles uniquement, sur approbation du crédit par Crédit Ford. Pour obtenir tous les détails, consultez votre concessionnaire Ford, ou appelez le Centre des relations avec la clientèle Ford au 1 800 565-3673. Pour les commandes à l'usine, un client admissible peut se prévaloir des primes/offres promotionnelles de Ford en vigueur soit au moment de la commande à l'usine, soit au moment de la livraison, mais non des deux.

<sup>†</sup> Du 17 au 27 novembre 2017 uniquement, obtenez 6 500 \$ de rabais du Vendredi Fou à l'achat ou à la location d'un F-150 XL 2018 4x2 à cabine simple ultra-avantageux / F-150 2018 (à l'exception du modèle XL ultra-avantageux) - à l'exception de toutes les versions à châssis-cabine, à châssis nu et à fourgon tronqué. Le rabais du Vendredi Fou ne s'applique pas aux véhicules ayant droit aux incitatifs clients relatifs aux parcs automobiles.

<sup>‡</sup> Du 3 octobre au 30 novembre 2017 obtenez l'Ensemble sécurité d'hiver comprenant quatre (4) pneus d'hiver, quatre (4) capteurs de surveillance de la pression des pneus, et quatre (4) jantes en acier à l'achat ou à la location d'un véhicule Ford F-150 2018 neuf. Cette offre ne s'applique à aucun parc automobile (autres que les petits parcs détenteurs d'un NIP) ou aux clients gouvernementaux et ne peut être combinée à l'assistance-compétitivité des prix, aux réductions de prix aux gouvernements, au programme de primes aux parcs commerciaux et aux primes à la location quotidienne. Certaines conditions s'appliquent. Les caractéristiques de maniabilité du véhicule, l'indice de charge des pneus et la cote de vitesse peuvent être différents de ceux des pneus toutes saisons fournis par le constructeur. Les pneus d'hiver sont conçus pour être utilisés dans des conditions hivernales et peuvent nécessiter une pression plus élevée dans les températures froides que les pneus toutes saisons. Consultez votre détaillant Ford Canada pour tous les détails.

<sup>††</sup> La Série F est la gamme de camions la plus vendue au pays depuis 51 ans selon les statistiques de vente établies par l'Association Canadienne des constructeurs de véhicules jusqu'en 2016 et cumul annuel jusqu'au mois de septembre 2017.

<sup>‡</sup> Jusqu'au 30 novembre 2017, obtenez 10 000 \$ en rabais du constructeur à l'achat ou à la location d'un Ford F-150 2017 (à l'exception de la version XL 4x2 Ultra-avantageux). Les rabais à la livraison ne peuvent être combinés aux incitatifs clients relatifs aux parcs automobiles.

<sup>†††</sup> © 2017 Sirius Canada Inc. « SiriusXM », le logo SiriusXM, de même que les noms et logos des stations sont des marques de commerce de SiriusXM Radio Inc. utilisées en vertu d'une licence.

© 2017 Ford du Canada Limitée. Tous droits réservés.

**SiriusXM**

De série pour la plupart  
des véhicules Ford  
avec abonnement de  
6 mois prépayés<sup>†††</sup>.